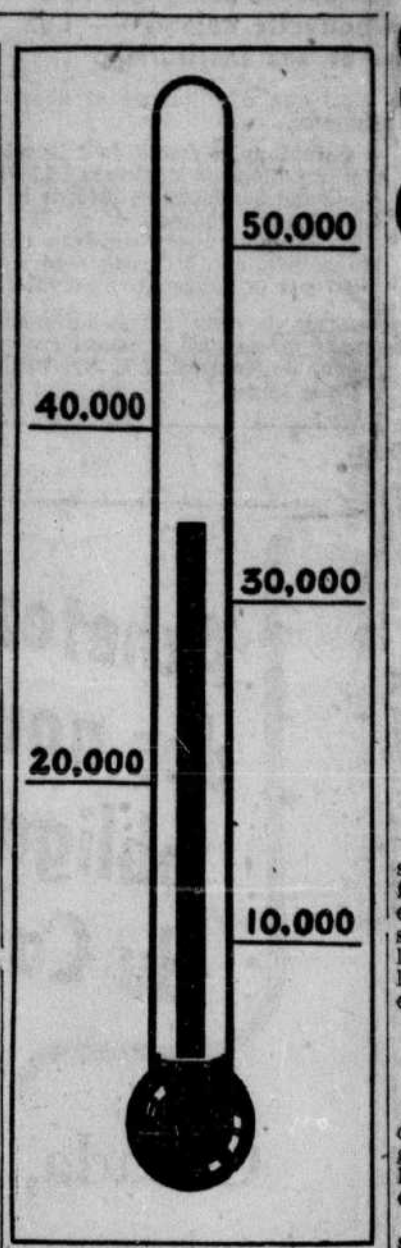


INTRONISATION DE S. EXC. MGR LÉGER



ON CONTINUE — Le Comité des "Amis du Devoir" s'est réuni hier soir au Cercle Universitaire pour prendre connaissance des résultats à ce jour de la campagne de souscription. Les membres ont étudié ces résultats, ont discuté de la souscription et ont été convaincus que tout va bien, que la campagne s'achève vers un beau succès. Le seul mot d'ordre: "Ça va bien, on continue!" Etaient présents à cette réunion, de g. à d., M. Pierre Laporte, secrétaire du



Son Exc. Mgr Antoniutti a présidé la cérémonie ce matin en la cathédrale

Une vingtaine d'évêques présents — Une foule nombreuse, dont les parents de Son Excellence, assistait à la cérémonie — Première messe pontificale du nouvel archevêque de Montréal en sa cathédrale

LA BULLE PONTIFICALE

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a présidé ce matin la cérémonie d'intronisation de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger au siège archiepiscopal de Montréal. La cérémonie s'est déroulée dans le chœur de la cathédrale, à 9 h. 30, en présence de milliers d'évêques, prélats domestiques, chanoines, religieux, prêtres et de quelques dignitaires laïques.

Son Exc. Mgr Léger a pris place sur un trône faisant face aux fidèles, vis-à-vis le maître-autel, et Mgr le délégué apostolique s'est placé à droite (du côté de l'épître). Mgr Antoniutti a alors lu la bulle, en latin, en français et en anglais. En voici le texte:

Pie évêque, serviteur des serviteurs de Dieu

A Nos chers fils, au chapitre de l'Eglise métropolitaine, au clergé et au peuple de la cité et de l'archidiocèse de Montréal, salut et bénédiction apostolique.

En ce jour, après avoir pris conseil de Notre Vénérable Frère, le Cardinal de la sainte Eglise romaine, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, de Notre autorité apostolique, Nous choisissons Notre cher fils Paul-Emile Léger, prêtre de Notre famille pontificale, et Recteur du Collège pontifical canadien de Rome et l'établissons archevêque et pasteur de votre Eglise métropolitaine vacante de Montréal.

Par ces présentes lettres, Nous vous faisons savoir à tous cette nouvelle et Nous vous enjoignons à tous dans le Seigneur de recevoir avec dévotion ce même Paul-Emile, votre archevêque élu, comme le père et le pasteur de vos âmes, de le traiter avec tous les honneurs qui lui sont dus, de témoigner de l'obéissance à ses ordres et à ses avis salutaires, pour que tous soyez dans la joie, lui d'avoir des fils dévoués, et vous, un père bienveillant.

Et Nous voulons que par les soins de l'Ordinaire qui régit actuellement votre archidiocèse, lecture publique de nos présentes lettres soit faite en chapitre, au cours de la première réunion qui suivra leur réception, et du haut de la chaire dans l'Eglise métropolitaine au premier jour de fête. Donné à Rome, près Saint-Pierre, en l'an du Seigneur mil neuf cent cinquante, le vingt-cinquième jour du mois de mars, la douzième année de notre Pontificat.

Pour le chancelier de la sainte Eglise romaine, François cardinal Marchetti-Selvaggiani, doyen du sacré Collège.

Après quel le délégué apostolique s'est levé, a monté les degrés de l'autel jusqu'à Mgr Léger. Il lui a pris la main droite et l'a conduit jusqu'au trône archiepiscopal situé à gauche de l'autel, tout à côté de l'évangile. Il l'a fait asseoir, lui a donné sa croce, et l'accablé sur les deux joues. Les armes du nouvel archevêque étaient déjà gravées au dossier du trône.

C'est alors que Son Exc. Mgr Chaumont, vicaire général du diocèse, a souhaité la bienvenue au nouvel archevêque, en français. Après quel le nouvel archevêque a confirmé dans leurs postes les quatre vicaires généraux: Son Exc. Mgr Patrick Whelan, Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, Mgr Albert Valois et Mgr Laurent Morin.

A la messe pontificale qui a suivi, Son Exc. Mgr Léger avait pour prêtre-assistant Mgr Adolphe Sylvestre, comme diacre et sous-diacre d'honneur Mgr Laurent Morin et le chanoine Jacques de Martigny. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Jean Adam et Jean-Marie Samson.

Son Exc. Mgr Antoniutti avait pour prêtre-assistant le chanoine Raoul Drouin, comme diacre et sous-diacre d'honneur, M. Roland Fournier, P.S.S. (supérieur du Grand séminaire) et M. l'abbé Rodrigue, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse.

Les dignitaires

On remarquait, outre les ecclésiastiques ci-haut mentionnés, LL. EE. NN. SS. J.-A. Papineau, évêque de Joliette; Edouard Jetté, évêque de Joliette; Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec; Percival Caza, évêque de Valleyfield; Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke; Arthur Duvall, évêque de Saint-Hyacinthe; Joseph Guy, O.M.I., procureur des missions indiennes des Oblats; Damase Laberge, O.F.M., préfet de la mission Saint-Joseph de l'Amazonie, au Pérou; Ambroise Leblanc, ex-préfet apostolique d'Urawa, Japon; J. Trudel, P.B., à sa retraite; O. Morin, O.B., à sa retraite; Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Saskatchewan; Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

La famille de Mgr Léger

On remarquait également, dans l'assistance, le père et la mère du nouvel archevêque, M. et Mme Ernest Léger, de Montréal; son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Jules Léger, d'Ottawa, ainsi que leurs fillettes, Francine et Hélène; une tante, Mme A.S. Beauvais. Parmi les autres parents: M. Roger Masson, le Dr C. Masson, M. J.-Anacleto Laberge, M. Yves Masson, M. Max Dupuis, M. Elou Bailly, le Dr Saint-Denis, M. et Mme Lucien Turcotte, M. et Mme A.-M. Cholette, M. Emile Girardeau.

Terre-Neuve à l'aide de Rimouski et de Winnipeg

St-Jean, Terre-Neuve, 17. (C.P.) — La province de Terre-Neuve a envoyé la somme de \$15,000 pour venir à l'aide des victimes de l'inondation, au Manitoba et à ceux des incendies, à Rimouski et Cabano.

Justice sociale

"L'Eglise a toujours déclaré qu'elle n'avait aucune compétence pour fixer les lignes de la Cité terrestre. Elle respecte toutes les formes de gouvernement et elle s'accommode de tous les régimes politiques, pourvu que ceux-ci respectent les droits de Dieu. Son action s'exerce sur les âmes. Mais n'allons pas croire que cette action est indifférente au problème social. Les chefs de la cité terrestre doivent s'assurer de la conscience intérieure des sujets qu'ils dirigent."

(Suite à la deuxième page)

Des amis qui se souviennent

Les institutions coopératives de la province et bon nombre de sociétés nationales manifestent ouvertement et généreusement leur appui au "Devoir" depuis le début de la campagne de souscription. Des Caisses populaires, des sociétés St-Jean-Baptiste, des cercles de l'U.C.C., des Sociétés d'Artisans en grand nombre nous ont fait tenir leurs souscriptions. Au nombre des plus récentes et des plus généreuses, notons la souscription de \$50.00 de la Caisse populaire de St-Malo à Québec et celle de \$25.00 de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Nous publions aujourd'hui la souscription de \$100 que nous a fait parvenir M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui est en même temps président du Comité du clergé des "Amis du Devoir". M. Montpetit a non seulement prêté son concours à la souscription, mais il a tenu à délier largement les cordons de sa bourse pour nous venir en aide.

- Voici une autre liste partielle des plus récentes souscriptions.
- | | |
|--|----------|
| M. Edouard Montpetit | \$100.00 |
| M. Alph. Talbot, Québec | 100.00 |
| Rév. Frère Marie Stratistique, Lévis | 100.00 |
| Les médecins de l'hôpital de Verdun | 85.00 |
| M. Henri Béliveau, St-Léonard d'Acton | 50.00 |
| Caisse populaire de St-Malo, Québec | 50.00 |
| Anonyme, L'Angeville | 50.00 |
| Anonyme de Chicoutimi | 50.00 |
| Le personnel de l'Inst. Botan. de l'U. de M. | 35.00 |
| Abbé Edmond Poulin, Québec | 25.00 |
| M. Philias Paquin, pharmacien, Montréal | 25.00 |
| Soc. St-J-Baptiste de Québec | 25.00 |
| Un homme d'affaires d'Amqui | 25.00 |
| Dr Joseph Boulanger, Edmonton | 25.00 |
| Anonyme de Chute à Blondeville, Ontario | 25.00 |
| Un homme d'affaires d'Amos | 25.00 |
| M. Jos. Desbiens, Chicoutimi | 25.00 |
| M. Henri Talbot, Chicoutimi | 25.00 |

PROJET AUSTRALIEN ADMIS EN PRINCIPE

Sydney, Australie, 17. (Reuter) La conférence des Etats membres du Commonwealth riverains du Pacifique, qui s'est ouverte au début de la semaine à Sydney, en Australie, a déjà produit un premier accord de principe sur le projet australien d'aide technique aux contrées du sud-est de l'Asie. Le gouvernement de Canberra propose de constituer dans ce but un fonds de \$24,800,000.

On croit maintenant savoir qu'en retour de son appui à ce projet, la Grande-Bretagne a fait accepter des conditions quant à la réalisation pratique. L'Australie possède une forte balance créditrice en sterling; mais cette balance est constituée surtout de crédits gelés à Londres et à Canberra admet qu'il faudra procéder soigneusement pour retirer ces sommes sans compromettre le présent rétablissement financier au Royaume-Uni.

"Ça va bien, on continue"

Un comité atteint son objectif

Le comité général a été le premier à dépasser son objectif de \$10,000. Hier soir, à la fermeture des bureaux, il enregistrait \$10,462. Son plus proche concurrent, le comité du clergé, devrait avoir le même succès dans les vingt-quatre heures. Hier soir, le clergé était rendu à \$9,473.

Ces deux comités ont connu un succès qui ne s'est pas ralenti depuis le début de la campagne. Dès les premiers jours, ils ont pris la tête de la souscription et ce fut une course contestée entre les deux. Le comité général a gagné la première manche: il a atteint le premier son objectif. Reste à savoir lequel des deux remportera la palme finale, en enregistrant la plus forte souscription à la fermeture des livres au lendemain de la campagne.

Rappelons que le comité général groupe les sociétés St-Jean-Baptiste, les abonnées du journal, les ligues du Sacré-Cœur, et les souscripteurs que l'on ne peut classer dans les quatre autres comités: professionnels, membres du clergé, hommes d'affaires, ou sociétés agricoles et coopératives. Les membres du clergé se montrent très généreux en faveur du Devoir. La moyenne des souscriptions dans ce comité dépasse les \$25, et le nombre des souscripteurs augmente chaque jour. Au secrétariat on a généralement l'impression que ce sont les membres du clergé qui remportent le premier prix quand la campagne prendra fin.

Les professionnels sont également dans la course, ayant près de \$6,000 à leur actif. Nous recevons chaque jour de nouvelles souscriptions des professionnels. Beaucoup d'entre eux ont spontanément décidé de doubler le montant de leur offrande.

Il y a tout espoir que ce comité atteindra et dépassera son objectif minimum de \$10,000 d'ici quelques jours. Les hommes d'affaires tirent un peu de l'arrière. Aux dernières compilations, le montant souscrit dépassait légèrement les \$3,000. Il faut reconnaître cependant que les rentables de ce côté sont bien lentes car les souscriptions doivent généralement être approuvées soit par des associés, soit par des conseils d'administration. On nous affirme que les hommes d'affaires veulent faire leur part et que leur comité ne sera pas loin de la tête, au lendemain de la souscription.

Le comité des organisations agricoles et coopératives ne pourra

SOUSCRIPTIONS PAR VERSEMENTS

"Les Amis du Devoir" acceptent avec plaisir des souscriptions par versements. Nous avons déjà en caisse bon nombre de chèques post-datés, qui ont permis à nos amis d'augmenter considérablement le montant de leurs souscriptions.

Ceux qui alimenteraient à souscrire de cette façon n'auront qu'à faire parvenir leurs chèques au secrétariat des "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

S. E. Mgr Paul-Emile Léger prêche la charité, la paix du Christ et le royaume de Dieu

Sévère avertissement aux riches — Hommage à l'oeuvre de son prédécesseur dans le domaine de la justice sociale

"La charité est l'âme de l'Eglise et sans elle nous ne pouvons ni aimer Dieu, ni être unis à nos frères."

"La paix, que les hommes recherchent est un don de Dieu, mais qu'il nous faut conquérir."

"Le royaume de Dieu est une réalité que les hommes du vingtième siècle doivent accepter et que les chrétiens ont mission de défendre."

Tels sont les thèmes de l'homélie que Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger a brièvement développée ce matin, au cours de la messe pontificale que l'archevêque de Montréal a célébrée dans la cathédrale.

Parlant d'une voix ferme qui résonnait sous les voûtes de la basilique, le prélat a prononcé des paroles qui resteront gravées dans la mémoire des centaines de fidèles qui remplissaient l'Eglise. Voici quelques passages de l'homélie:

La charité

"Je vous donne un commandement, a dit le Christ, que vous vous aimiez les uns les autres."

"Parce que le monde recherche la puissance, la gloire et le plaisir, il ne découvre pas Dieu; et en perdant Dieu, il a perdu la charité. Il essaie bien de remplacer cette vertu par des succédanés. D'où cet effort immense pour créer une fraternité humaine et pour bâtir une société d'où tous les maux seraient exclus. L'homme moderne, en effet, entretient cette illusion naïve que la souffrance est le grand obstacle au bonheur de l'individu et à l'union entre les différents groupements humains."

Monde sans charité

"Et nous le voyons, ce monde, bâti sans la charité: un monde portant encore les blessures de la violence; un monde en proie à de nocives propagandes de haine, un monde de luxure, un monde qui a peur de lui-même."

"Ce qui nous unit en ce moment, ce n'est pas la joie de nous retrouver. Non! Ce qui nous unit, c'est la charité."

"Dans ce monde nouveau que l'homme moderne veut bâtir, il n'y a plus de place pour les pauvres et les misérables. Quant à nous, allons aux membres infirmes de l'Eglise. Ils ne sont pas un fardeau qui gênerait le développement du progrès social. Ils sont l'enveloppe précieuse qui cache Dieu."

Vous, les riches

"Vous tous, riches, qui m'écoutez en ce moment, dites-vous bien que votre salut dépend de l'attitude que vous prendrez devant le pauvre. Et quand je dis "riches", je ne songe pas seulement à ceux qui possèdent les biens de la terre. Vous qui possédez la science et le pouvoir, vous qui goûtez aux joies pures de l'affection, vous qui avez été appelés à l'héritage de Dieu par le don de la grâce, oui, vous tous, dites-vous bien que tout cela ne vous servira de rien si vous n'avez pas la charité."

Justice sociale

"L'Eglise a toujours déclaré qu'elle n'avait aucune compétence pour fixer les lignes de la Cité terrestre. Elle respecte toutes les formes de gouvernement et elle s'accommode de tous les régimes politiques, pourvu que ceux-ci respectent les droits de Dieu. Son action s'exerce sur les âmes. Mais n'allons pas croire que cette action est indifférente au problème social. Les chefs de la cité terrestre doivent s'assurer de la conscience intérieure des sujets qu'ils dirigent."

"Le Devoir est le journal du Canada français"

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU DEVOIR

(L'Evangéline)

S. Exc. Mgr Léger reçoit les journalistes

C'est le premier geste public posé par le nouvel archevêque

Une conférence de presse qui se déroule le plus simplement du monde — Les dernières paroles de Sa Sainteté au nouveau prélat — Les sinistres de Rimouski et de Cabano — Mgr Léger a voyagé à Montréal, incognito, pendant plus de 18 heures

A 5 h. hier après-midi, S. E. Mgr Paul-Emile Léger prenait officiellement possession de son siège archiepiscopal en recevant les lettres de créance à l'administrateur apostolique du diocèse, S. E. Mgr Conrad Chaumont, qui les lui communiqua au Chapitre et les fit consigner dans les registres.

Quelques minutes plus tard, le nouvel archevêque posait son premier geste officiel en recevant les journalistes.

Le prélat s'est montré d'une grande affabilité. Il a souligné que son désir le plus cher était de se montrer juste et charitable envers tous.

Mgr Léger a remercié le public de la sympathie qu'il a marquée à son endroit et les journalistes des paroles aimables qu'ils ont écrites au sujet de sa nomination.

Il a rappelé le pouvoir de la presse et sa puissance... qui doit servir comme un instrument pour éclairer les hommes et leur donner la notion de la justice et de la charité, dans un monde plein de misères.

Le prélat s'est montré fort habile quand on lui a demandé quelle ligne de conduite il entendait adopter envers l'Université de Montréal. "C'est la première année, a-t-il dit, que l'on décide comment agir durant la deuxième". Dans ce domaine comme dans les autres, il désire collaborer au bien commun.

Quelqu'un voulut savoir quelles paroles le Pape lui avait dites avant son départ? Le nouvel archevêque a répondu que les dernières paroles de Pie XII le concernaient trop personnellement pour qu'il puisse les rapporter. Mais il a cité "l'avant-dernière" phrase de Sa Sainteté: "Je fais descendre sur votre bien-aimée patrie les bénédictions du Seigneur et je deman-

Son. Exc. Mgr Léger prêche la charité

(Suite de la première page)

gent. Le problème social est avant tout un problème de conscience et c'est pourquoi l'Eglise affirme hautement sa compétence en tout ce qui regarde la justice et la paix.

Mission de l'Eglise

"L'évêque, en vertu de son sacre et de la mission qu'il a reçue, est le grand artisan de la paix. C'est le souhait que l'Eglise place sur ses lèvres durant la messe solennelle; c'est le but qu'il doit poursuivre dans toute son activité sociale.

"Aux heures de danger, l'évêque a souvent été le défenseur de la Cité et c'est pourquoi je vous engage à vous ranger aux côtés de vos évêques afin de travailler avec eux à l'instauration d'un ordre social chrétien qui fera triompher la justice sociale et qui assurera à tous les hommes de bonne volonté la paix dans le règne du Christ.

Royaume de Dieu

"Ce règne, nous oublions qu'il doit s'étendre sur toute la terre, qu'il doit envahir toute l'activité humaine. Nous assistons, indifférents, à la lutte qui se livre dans les cœurs entre Dieu et Satan.

"Le regard chargé des clartés célestes, le chrétien regardera les horizons de ce monde dans une perspective d'éternité. Pour servir le Christ-Roi, il fera, d'abord, triompher les exigences de la charité. Avant de prêcher la Paix, il la donnera. Alors nous connaîtrons ce monde que chante la préface du Christ-Roi: un monde où triomphe la justice, où règne la paix, où fleurit la grâce, où coule le fleuve de la vie; pour tout dire, nous connaîtrons le règne de l'amour.

"Vision trop belle! Rêve d'utopie! Et cependant, durant trois années, je l'ai contemplé, cette vision de paix. Rome du Pape, j'ai découvert en toi ce rayonnement de la charité, j'ai vécu dans ton climat de paix, j'ai goûté la douceur de ton empire."

Hommages

Ici, Mgr Léger rend un hommage ému au souvenir de Sa Sainteté Pie XII, puis à celui de Mgr Charbonneau.

"Il a laissé ici le meilleur de lui-même, il s'est usé à la tâche, déployant un dévouement de tous les instants et affirmant avec une sainte audace les exigences de la justice sociale en face des souffrances des classes humbles.

"Puisse-je hériter de son zèle et de sa vaillance! Il a semé dans les pleurs. Je ne voudrais pas reculer dans l'allégresse, et c'est pourquoi je demande au Seigneur la grâce de souffrir pour cette Eglise.

blique dans son diocèse avant d'avoir remis officiellement ses lettres de créance, Mgr Léger a voyagé dans Montréal incognito jusqu'à hier après-midi. Durant ce temps, Mgr Léger en a profité pour rendre visite à ses parents.

Son Excellence prit congé des journalistes pour ensuite recevoir les hommages de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils qui se trouvaient à ce moment à l'archevêché.

"Mon ami est dans le besoin..."

Un prêtre missionnaire nous écrit: "Je vous envoie 1% de mon salaire annuel, qui est bien minime. C'est peu. Cependant, ça aidera quelque peu mon 'ami' dans le besoin..." "Le Devoir" doit continuer à vivre et à progresser."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

BUREAU A LOUER

Bureau à louer à Verdun, grand appartement pour un bureau d'affaires situé aux coins principaux des rues av. de l'Eglise et Wellington (par exemple un bureau de comptabilité ou de collections générales). Cette location loge déjà un médecin, un dentiste, un notaire, un agent d'assurance et un agent d'immobilier. Possession immédiate si désirée. Appelez à YO. 8481.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. Ste-Catherine

Livraison partout

10% d'escompte aux communautés religieuses.

BERNARD VINET

Administration générale de propriétés

Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine

M. J.-J. Olier et l'oeuvre de la fondation de Ville-Marie

Il y a exactement 308 ans le fondateur de St-Sulpice débarquait à Montréal — Son grand rôle dans la fondation de la nouvelle colonie — La paroisse Notre-Dame et ses institutions

Le 17 mai 1642, il y a exactement 308 ans, le fondateur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, M. Jean-Jacques Olier, débarquait à Ville-Marie en compagnie de M. de Maisonneuve et du R. P. Vimont, s.j., qui y célébra la première messe.

Le nom du fondateur de cette compagnie de prêtres, qui vient de donner son deuxième pontife à Montréal, s'associe à l'histoire de Ville-Marie dès le début.

En effet, M. Olier, qui est né à Paris le 20 septembre 1606 et qui fut ordonné prêtre en 1633, a consacré une grande partie de sa vie à deux oeuvres particulières: l'établissement des séminaires et le soin des paroisses. C'est lui qui a conçu, puis assuré, l'établissement de Montréal. En 1640, à Meudon, il rencontra M. de La Dauversière avec qui il réunit ressources et colons et en 1641, le 3 février, à Notre-Dame de Paris, il consacra l'île de Montréal à la Sainte Famille et la future ville à la Sainte Vierge, sous le nom de Ville-Marie.

Un peu plus d'un an plus tard, soit le 17 mai 1642, M. Olier débarquait à Ville-Marie. Le zèle de cet apôtre ne s'arrêta pas là. C'est lui qui fonda la société de Montréal et qui en fut l'âme agissante. Après la dissolution de la société, il assuma, au nom de la Compagnie de Saint-Sulpice, qu'il avait fondée, la charge de la colonie, y envoya ses prêtres et ne cessa jusqu'à sa mort, de s'y intéresser avec une prédilection toute spéciale.

Après s'être démis de la cure de Saint-Sulpice en 1652, il mourut au milieu de l'édification générale, à Paris, le 2 avril 1657, âgé de 48 ans.

L'année de sa mort, M. Olier a envoyé à Ville-Marie les quatre premiers prêtres. La paroisse Notre-Dame fut fondée, les écoles s'ouvrirent, dirigées par M. Soudry, p.s., et par Marguerite Bourgeoys, et l'hôtel-Dieu établi par Jeanne Mance est confié aux Religieuses hospitalières de Saint-Joseph.

Depuis, la paroisse Notre-Dame, berceau de Ville-Marie, a donné naissance à quelque 130 paroisses (ville et banlieue). De nombreuses écoles donnent l'instruction et l'éducation à la jeunesse, sous la direction de religieux et de religieuses.

de Ville-Marie, afin que mon dévouement soit toujours l'expression de la vraie charité au service des âmes."

L'archevêque de Montréal rappelle en ce moment l'exemple de son auxiliaire, Mgr Conrad Chaumont. Puis il salue respectueusement la présence du délégué apostolique, Mgr Antonutti.

Son Exc. Mgr Chaumont

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, a souhaité la bienvenue au nouvel archevêque de Montréal. Voici quelques extraits de son texte.

"Pour vous accueillir parmi nous et chez nous, la formule qui monte de nos cœurs à nos lèvres est celle de la foule qui salua l'entrée du Christ en sa ville de Jérusalem, le jour des Rameaux: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur". Quand il s'agit d'un évêque qui vient prendre possession de son siège épiscopal et de sa charge de pasteur, ces mots conservent leur saveur de réalité révélée. Pour nous, fils de l'Eglise, celui qui nous recevra aujourd'hui est d'abord et essentiellement l'envoyé du Christ à une fraction de son troupeau.

"C'est donc de vous, Excellence, que nous, vos collaborateurs, vos fidèles, nous attendons la prédication de la foi, les directives doctrinales, l'action sanctificatrice des gestes sacramentels du Seigneur et l'orientation de notre conduite dans le Christ. C'est de vous, premièrement, que nous attendons les grâces que Dieu réserve à ses enfants du diocèse de Montréal. De toute la force de notre foi, nous voyons en ce diocèse qui vous est confié, bien autre chose qu'une circonscription territoriale, mais une vie surnaturelle en commun dont vous êtes le principal dispensateur. C'est par vous, nous le savons, que nous avons l'honneur d'appartenir à la famille chrétienne."

Mgr Chaumont jette ensuite un regard rapide sur les immenses richesses du diocèse de Montréal, accumulées par les évêques et archevêques prédécesseurs. Il dit en terminant: "Béni soit le Seigneur qui nous envoie, pour parler en son nom, paître son troupeau et sanctifier les siens, un enfant de chez nous, que nous avons vu grandir sous son égide, que nous admirons et que nous aimons.

"Veuillez agréer, Excellence, l'hommage filial de notre joie en ce grand jour, et accepter l'offrande de nos prières pour que Dieu veuille sur vous à chaque instant de votre vie, qui maintenant nous appartient et dont nous attendons les plus beaux fruits surnaturels pour nos âmes et pour sa gloire."

Tertiaires de Saint-Edouard

Les tertiaires des fraternités St-Georges et St-Agnès d'Assise sont priées d'assister à l'ouverture de la visite canonique qui aura lieu, demain, à 230 heures, de l'après-midi. Le visiteur délégué sera le Révérend Père Joseph Lupien, o.f.m., commissaire régional.

Décès de M. l'abbé S. Valiquet, curé de Sainte-Jeanne d'Arc

Nous apprenons le décès de M. l'abbé Samuel Valiquet, curé de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc.

Fils de M. et de Mme Ovide Valiquet (Marguerite Auger), décédé, il naquit à Terrebonne, en 1884. Après avoir complété ses études à Sainte-Thérèse puis au Grand séminaire de Montréal, M. l'abbé Valiquet fut ordonné prêtre en 1911.

Il fut d'abord professeur au séminaire de Ste-Thérèse, de 1911 à 1925, puis desservant de Belcourt, en Abitibi, de 1925 à 1931. En 1931, il fut nommé curé à la Rivière-des-Prairies; en 1934, curé à Saint-Jovier; en 1941, curé de Ste-

Anne-des-Plains. Enfin, en 1948, il était désigné curé de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc.

La dépouille mortelle est exposée au presbytère de la paroisse, 2295, rue Chambly. La translation des restes se fera jeudi soir, à 8 h.

Le service sera chanté vendredi matin, à 9 heures.

Un libéra sera chanté en l'église paroissiale de Sainte-Thérèse de Blainville avant l'inhumation dans le cimetière de prêtres du Séminaire.

Il faut lire

LE PROBLEME OUVRIER en regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Une lettre pastorale hardiment apostolique

25 sous l'exemplaire

EN VENTE A LA

LIBRAIRIE de l'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame, Montréal

MA. 2837

Achetez-vous des nouvelles obligations du Canada?

Vous pouvez acheter des obligations du nouvel emprunt de conversion du Canada, au comptant ou par verse-

ments, à toutes les succursales de...

"MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

8 de M

Pour de bons services dans un bon placement, La Première Banque au Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

Nous avons 53 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

D1532P

UN ÉCOLIER SAUVE UN HOMME D'UNE VOITURE EN FLAMMES

Jack Yarrow, de Trenton, Ont., brise la vitre d'une auto en feu pour sauver un homme qui s'y trouvait

1. Jamais le jeune Jack Yarrow, âgé de 14 ans, n'avait agi avec autant de rapidité. A la vue de la fumée et des flammes qui s'échappaient de l'arrière d'une voiture où gît un homme inconscient, il saute de sa bicyclette pour le secourir. L'homme s'était endormi en fumant et ses vêtements de travail — saturés de goudron — avaient pris feu.

2. Incapable de tirer la victime, qui pèse 200 livres, à travers la porte, le jeune Jack tente vainement de l'éveiller. Finalement, il brise la vitre d'un coup de pied... et, après des efforts désespérés, réussit à le tirer hors du véhicule en flammes.

3. Mais il semble que ses efforts ont été vains. L'homme a roulé sous le réservoir et il y a danger d'explosion. Cependant, il parvient à le rouler hors de danger et éteint les flammes avec son veston en appelant à l'aide. On vient enfin et l'homme est sauvé. Jack Yarrow a richement mérité le prix d'héroïsme Dow que nous sommes heureux de lui attribuer.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

LE PRIX DOW

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les mérites suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationales.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

BA.100P

La façon traditionnelle de

Fêter DOLLARD

le 24 mai,

c'est de porter à la boutonnière

La Rose de Dollard

symbole de ralliement de tout un peuple

La Librairie d'Action Nationale

422 est, rue Notre-Dame, Tél.: MARquette 2837

Dépositaire des roses

DE LA ROSERAIE NATIONALE

Pelites Annonces

LOGEMENT A LOUER

Logement, neuf à louer, 999, rue Rockland, 5 pièces chauffées, fenêtre dans toutes les pièces, grande cuisine, finition moderne, visible de 8 heures du matin à 6 heures le soir. 22-5-50

OBJET PERDU

Perdu dans le nord de la ville, sur l'avenue du Parc ou le boulevard St-Laur, un trousseau de clés. Prière de le rapporter au journal "Le Devoir", 454 est, rue Notre-Dame, Montréal, ou téléphoner à BE. 3361. Le propriétaire sera reconnaissant.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraisement de 5 à 15 lbs et obtention regain de vitalité. Essayez tablettes toniques Ostrex. Double effet: nouvelle chair ferme, renouveau de vigueur. Nouveau paquet d'essai, SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies. 22-5-50

SERVICES DOMESTIQUES

Accepterait orpheline ou autre, aide générale, pas de cuisine, personne fiable, chère soi permanent, chambre seule. Bonnes références. Peu importe âge. BE. 2631. 20-5-50

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361 430-454 Notre-Dame est

(Communes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 50c la ligne, mesure usuelle — 14 lignes au pouce sur une col) selon le nombre d'insertions.
Nécessaires, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoleances, etc. 2 cents le mot, minimum 30 cents. Placard, prochain mariage, 3 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

La façon traditionnelle de

Fêter DOLLARD

le 24 mai,

c'est de porter à la boutonnière

La Rose de Dollard

symbole de ralliement de tout un peuple

La Librairie d'Action Nationale

422 est, rue Notre-Dame, Tél.: MARquette 2837

Dépositaire des roses

DE LA ROSERAIE NATIONALE



Invitation aux membres de la St-Jean-Baptiste

A l'occasion de l'arrivée de S. Exc. Mgr Paul-Émile Léger, nouvel archevêque de Montréal, le président et les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invitent tous les officiers et membres de notre société nationale à assister à la messe de 11h. qui sera dite en l'église Notre-Dame, demain, jour de l'Ascension.

308e anniversaire de la fondation de Montréal

A midi, au Monument de Malsonneuve, à la Place d'Armes, une brève cérémonie a commémoré le 308^e anniversaire de la fondation de Montréal.
Au nom de la ville de Montréal, le professeur Léon Lortie, représentant le maire Houdé, a déposé une couronne de fleurs au pied de la statue du cofondateur de Ville-Marie, et prononcé une allocution.
Des représentants de la Société historique de Montréal, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Ligue du progrès civique ont aussi pris part à la manifestation.

M. Arthur Tremblay

Le président général de la S.S. J.B. de Montréal a rappelé que le fondateur de Ville-Marie, il y a 308 ans, ne venait pas tout simplement ici abattre des arbres, des îroquois, bâtir des cabanes; il venait, surtout, dit-il, transplanter un peuple, des hommes, des femmes venus de France.

Tous ces émigrés, ces colonisateurs, en quittant le vieux pays, emportaient avec eux toutes leurs croyances, leur mode de vivre, leurs chansons, leurs contes, leurs légendes, leurs métiers, leur artisanat. Cette vie populaire s'est développée ici en terre de Montréal depuis plus de 300 ans; c'est elle qui nous caractérise et nous distingue si bien de la population anglo-saxonne qui nous entoure.

M. Tremblay a aussi incité ses compatriotes à prendre part activement à notre chaîne fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Audacieux vol à main armée au Astor Grill

Pendant que plusieurs clients étaient à dîner ou à prendre une consommation dans l'établissement, l'Astor Grill, situé à 680 ouest, rue Ste-Catherine, a été victime d'un audacieux vol à main armée. L'incident s'est déroulé un peu après 7 heures du soir.

Un jeune homme d'environ 23 ans se présenta à la caisse, et revolver au poing, remit une note à la caissière, Mlle Frances Sarreine, où il était écrit qu'il s'agissait d'un vol à main armée.

La caissière se réfugia rapidement sous le comptoir et l'inconnu prit aussitôt la fuite après s'être servi lui-même d'une somme de \$25 en billets de banque.

C'est une affaire de protection

...mais un grand nombre en font une affaire
de patronage... de charité déguisée...

L'assurance incendie est une nécessité économique. Les hommes d'affaires la reconnaissent. Ce que la plupart ignorent, c'est le rôle que l'agent doit remplir. Il doit posséder les qualifications nécessaires pour conseiller son client, rédiger les contrats appropriés à ses besoins et obtenir un règlement de perte honnête et rapide. L'assurance doit être avant tout une PROTECTION pour l'assuré.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos experts diplômés de l'Insurance Institute of Montreal feront pour vous un examen consciencieux et honnête de votre portefeuille d'assurance et vous donneront un rapport écrit de leur étude sur demande. Ecrivez ou téléphonez à

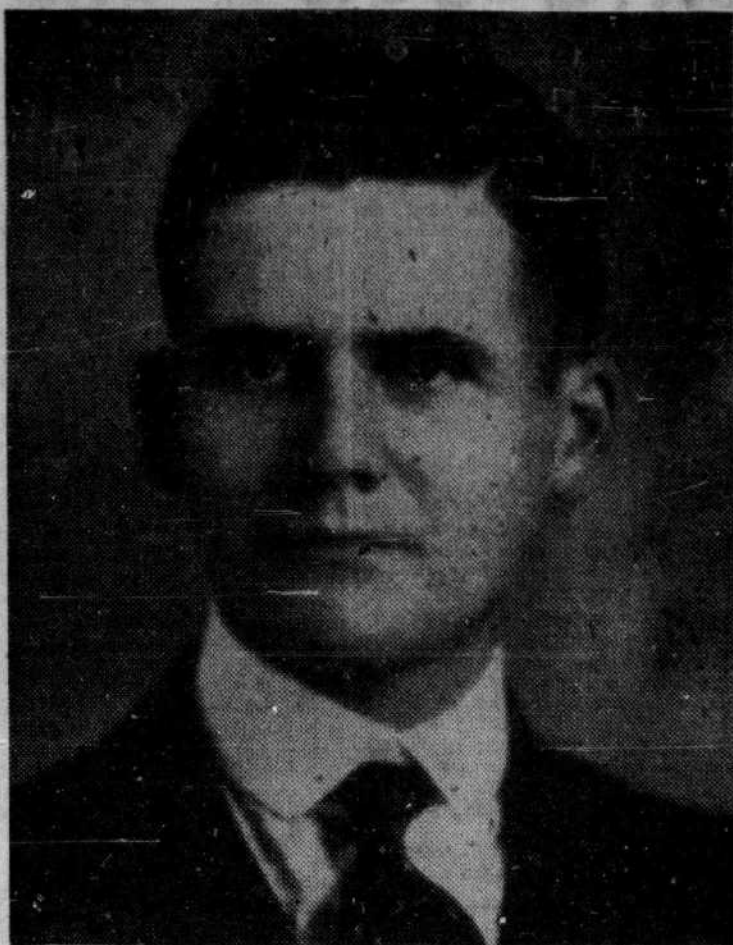
Geo. TANGUAY & FILS Liée

COURTIERS D'ASSURANCE

Téléphone : FR. 1166*

4489, avenue Papineau

Montréal



La mission Saint-Joseph de l'Amazonie

Mgr Damase Laberge, O.F.M., préfet apostolique
de cette mission, de retour au Canada — Des
missionnaires qui n'ont pas été chanceux — Le
nauffrage du "Gaulois" — Précisions sur les
missions du Pérou

"C'est pour rendre compte de mon travail, exposer mes besoins et intensifier la générosité de mes compatriotes en faveur de la mission Saint-Joseph de l'Amazonie que je suis présentement au Canada", nous déclarait hier après-midi, au couvent des Franciscains, Mgr Damase Laberge, O.F.M., préfet apostolique de Saint-Joseph de l'Amazonie, de passage dans le Québec pour quelques mois.

Mgr Laberge n'est pas inconnu des lecteurs du Devoir et tous se souviennent de son départ pour la jungle du Pérou, il y a un peu plus de trois ans.

La générosité des Canadiens lui avait permis, à cette époque, d'acheter, d'équiper et de charger à sa capacité un magnifique yacht "Le Gaulois" qui, une fois achevé, le voyage du Canada à l'Amazonie, aurait pu servir de demeure temporaire au préfet et lui aurait permis de parcourir toutes les avenues de son territoire qui en l'occurrence sont l'Amazonie et ses confluentes: les fleuves Napo, Pu-

tumayo et Yavari. Le voyage commença... il pouvait et devait réussir. Après des péripéties diverses, dans la nuit du 8 février 1947, à quelque soixante milles de Georgetown, une fausse manœuvre du capitaine mit fin à l'expédition.

"Tout fut perdu, nous rappelle Mgr Laberge, sauf, grâce à Dieu, la vie des six passagers."

"De Georgetown, l'un des missionnaires, le Père Elzéar McDonald, retourna au Canada pour demander, tout en refaisant ses forces, les moyens de nous relever de ce désastre. La sympathie renouvela la générosité première. En décembre suivant, il s'embarqua avec le Père Donat Cournoyer sur "Elmbranch". Sur ce bateau canadien venu au Venezuela, l'on avait accordé aux missionnaires passage gratuit pour eux et pour leurs bagages. Malheureusement, encore cette fois, au cours d'une tempête violente sur l'Atlantique, une voie d'eau inonda la cale du vaisseau et ruina complètement le matériel qui nous était destiné."

Malgré cette double perte, les missionnaires se mirent à l'oeuvre.

La Mission Saint-Joseph

— Où est exactement située votre mission, Monseigneur?

— La mission Saint-Joseph de l'Amazonie, fondée aux Franciscains canadiens vers 1945, est située en Amérique du Sud, tout à fait au nord du Pérou, dans la jungle complète. Elle touche aux frontières de l'Equateur, de la Colombie et du Brésil. C'est une vaste région de forêts profondes, de lagunes et de rivières. Géographiquement, notre mission est dans la région équatoriale, entre le 1^{er} et le 7^e degré. Par conséquent, la chaleur y est tropicale et l'humidité perpétuelle.

— Qui sont les habitants de l'Amazonie?

— Des indigènes, pour la plupart. Les quarante-cinq à cinquante mille âmes de notre mission sont éparpillées sur un territoire de cent trente-cinq mille kilomètres carrés, soit à peu près la superficie de Terre-Neuve.

Pour desservir ce vaste territoire, il y a neuf prêtres franciscains, deux frères franciscains, quatre auxiliaires laïcs (trois de missionnaires et un jeune homme), treize religieuses (sept Hospitalières de Saint-Joseph, du Nouveau-Brunswick, en charge de la léproserie de San Pablo; six Servantes de Saint-Joseph, religieuses espagnoles, responsables d'une école). La préfecture de Saint-Joseph de l'Amazonie est divisée en sept postes missionnaires: Pantoja, Caballococha, Sainte-Clotilde, Tam-

shiyacu, Pebas, San Pablo et Indiana, le poste central. Il n'y a aucune route, pas un seul mille de chemin tracé à l'intérieur de ce vaste territoire. L'Amazonie et ses affluents sont les chemins du roi.

— Indiana est le centre ecclésiastique de notre mission; ce n'est pas une ville, ce n'est même pas un village. Il y a la résidence du préfet, une petite chapelle pouvant contenir au plus trente personnes; le dispensaire de garde Lefebvre et de sa compagne, Mlle Vanier; l'atelier de Gérard Trudel; un jardin d'enfance; quelques cabanes d'indiens, et c'est tout.

L'évangélisation

— Dites, Monseigneur, votre travail d'évangélisation est-il difficile?

— Avant de vous répondre, faisons un peu d'histoire. Il y a quelques siècles, ce vaste territoire de la jungle péruvienne avait été évangélisé par des missionnaires, espagnols pour la plupart. Cette mission hâtive a dû être abandonnée à cause de raisons politiques, par suite de la séparation du Pérou et de l'Espagne. Le clergé espagnol est retourné dans son pays. Il n'y avait plus de missionnaires. De l'importance d'un clergé indigène.

Il reste de cela que la plupart des habitants de la mission Saint-Joseph de l'Amazonie ont, au fond de l'âme, un vague mélange de catholicisme et de paganisme. Ils ont gardé comme souvenir que pour entrer dans la religion catholique ils doivent être baptisés et, de fait, ils font baptiser leurs enfants. Mais là finit leur pratique de la religion. Leur catholicisme se réduit à peu de choses.

— Pourquoi?

— Ils n'ont pas pu faire mieux, ils n'ont pas eu de prêtres. De plus, ils n'ont pas été élevés dans une ambiance favorable. Il leur a manqué, il leur manque ce milieu chrétien qui n'existe pas dans ce territoire de la jungle du Pérou. Les résultats, au point de vue spirituel, ne peuvent pas se démontrer uniquement par des chiffres. Mais, disons, toutefois, qu'avec un personnel réduit, des distances énormes à parcourir — puisque une large part de notre population est éparpillée, le long des fleuves immenses — nous avons administré, de juillet 1948 à juillet 1949 plus de 1,200 baptêmes, environ 500 confirmations, célébré ou réparti près de 200 mariages et distribué plus de neuf mille communions.

Besoin de missionnaires

— Nous aurions besoin d'un personnel plus nombreux pour évangéliser, consolider et développer nos postes existants; il faut faire sentir plus fortement partout notre influence apostolique. Nous aurions également besoin de nouvelles communautés religieuses car chaque centre devrait avoir son groupe consacré à l'enseignement et aux oeuvres de charité.

— Pour accomplir notre travail et soutenir les oeuvres, nous avons reçu les allocations annuelles de la Propagation de la Foi et le gouvernement péruvien nous accorde une subvention mensuelle; ce sont nos seuls revenus fixes. Je dois ajouter en toute justice que sans le secours et les aumônes

BIOGRAPHIE ILLUSTRÉE: Ces quelques photos nous font voir différentes phases de la vie du nouvel archevêque de Montréal, S. Exc. Mgr Paul-Émile Léger. A gauche, on le voit photographié à l'âge de 3 ans alors que ses parents demeuraient à St-Anicet. Viennent ensuite des photos prises en 1922, au collège Ste-Thérèse et en 1929 à l'occasion de l'ordination sacerdotale. De 1933 à 1939, S. Exc. Mgr Léger a été missionnaire au Japon où il a fondé le séminaire

des Sulpiciens à Kukuoka. Cette photo a été prise durant les années passées en mission. Ci-contre, S. Exc. Mgr Léger conférant, pour la première fois, le sacrement de confirmation le 30 avril 1950, soit quatre jours après son sacre. Cette cérémonie eut lieu à Tor Pignatara, dans la banlieue de Rome. S. Exc. sort de la chapelle précédé de M. Lalande, p.s., du Grand Séminaire de Montréal, et Elle est accompagnée de MM. Savignac, p.s. et Robin, p.s. (Photos Armour Landry prises à Rome pour "Le Devoir")

Dégâts de \$100,000,000 à Winnipeg

L'exode des résidents se ralentit; mais les autorités restent soucieuses, car la pluie mine les digues — Un projet de canal du premier ministre Campbell

Winnipeg, 17 (C.P.).—Le niveau de la rivière Rouge, apprend-on aujourd'hui, de Winnipeg, se maintient au même point depuis 48 heures et aucun changement notable ne s'est produit dans la situation des inondés. De plus en plus fréquentes se font les indications que la crue a touché son sommet et commencera sous peu de décroître des hauteurs record qu'elle a atteintes ce mois-ci pour la première fois depuis plus d'un siècle.

Mais, si la population de la capitale manitobaine se fait plus optimiste, par contre les autorités locales civiles et militaires demeurent soucieuses. La durée de l'inondation ajoutée à la pluie froide et persistante tombant aujourd'hui peut mettre en danger les digues de sacs de sable qui ont résisté jusqu'ici au débordement de la Rouge et de ses affluents.

Les autorités conseillent donc de se méfier de toute présomption d'une prompt fin à l'inondation. Les Winnipegois ne semblent guère sensibles à cet avis, car l'évacuation de leur ville et de sa jumelle, Saint-Boniface, s'est fortement ralentie après avoir entraîné le départ de 85 à 90,000 personnes.

Entre temps, le premier ministre du Manitoba, M. Douglas Campbell, vient de proposer un nouveau moyen de mettre définitivement fin au danger d'inondation qui a ravagé la vallée de la Rouge à chaque génération. Il suggère un gigantesque canal qui ensermerait la banlieue et agirait comme déversoir général des eaux, protégeant ainsi les terrains bâtis plus élevés.

Par ailleurs, on commence ici et là d'évaluer les dégâts causés par la dernière crue de la Rouge et de ses tributaires, l'Assiniboine et la Seine. Les dommages aux récoltes seulement sont déjà d'au moins \$15,000,000. D'innombrables chalets d'été et des usines riveraines ont aussi largement souffert, pour ne rien dire du commerce largement paralysé. Les estimés varient de \$100,000,000 à \$250,000,000 pour le grand Winnipeg et la province entière du Manitoba.

Incidentement on apprend qu'Ottawa a fait interner un avion appar-

tenant au quotidien américain, New York Daily News qui venait de photographier des scènes de l'inondation, parce qu'il ne possédait pas de permis spécial à cette fin. Le reporter-photographe Charles Hoff s'est étonné de ce geste de notre gouvernement, vu qu'on ne lui avait demandé aucun permis, il y a deux semaines, pour en faire autant au feu de Rimouski.

Aux Communes, le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, a promis une aide fédérale à toutes les régions manitobaines inondées. Au Sénat, un libéral, M. Norman Patterson, a demandé que les Etats-Unis assument la responsabilité au moins partielle de la crue de la Rouge née sur leur territoire; et le républicain Kenneth Wherry a fait écho à cette proposition à la Chambre haute américaine.

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES • BRIQUETS • BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

Un choix des plus complets

SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

COMPLETS et PALETOTS

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais

385 rue St-Jacques

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal

Heures d'affaires : 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours,
le samedi de 9 h. a.m. à 1 heure.

SPECIALITE du VENDREDI
au CAFE PROVINCIAL

1165 ST-HUBERT, près Dorchester

Votre hôte,
le chef

ALBERT PANIZZA
BOUILLABaisse

BOUILLABaisse
BOUILLABaisse
BOUILLABaisse

REPAS SERVIS de 11 h a.m. à la FERMETURE

Pour réservation : HA. 4600

LEO DEMERS, prop.

Pas d'ERREURS
c'est un autre
complet
JOLY!

Tissus nouveaux
pour l'été
FAITS
sur mesures



PARCE QUE...

il a le style de Joly,

C'EST POURQUOI...

"dans un complet Joly"
la COUPE se renforce!
la FAÇON demeure!
l'APPARENCE ressort!

Joly
INC.

251 est
rue Ste-Catherine

MERCREDI, 17 MAI 1950

Avant le congrès libéral

Il n'a fallu que quelques mois à la population québécoise pour se rendre compte que M. Maurice Duplessis et ses complices de l'Union Nationale avaient odieusement trompé afin de se faire reporter au pouvoir, à l'élection provinciale de 1948. Le sentiment véritable de la province de Québec s'est exprimé de façon non équivoque aux élections nationales de 1949, alors que les électeurs de cette province ont si puissamment contribué au triomphe du très hon. Louis Saint-Laurent.

C'est ce que le Canada, organe libéral, vient d'écrire. Plaise au ciel que les libéraux n'en croient rien. Et qu'ils gardent la tête claire malgré les fièvres qui accompagnent toujours les congrès.

Ce sont là des phrases qu'il faut bien écrire quand on est journaliste de parti. Mais chacun dans son patelin, les chefs locaux comprennent que c'est de l'encens qu'on fait brûler devant l'autel collectif.

Le sentiment véritable de la province s'est exprimé deux fois de suite, d'une manière apparemment contradictoire. Mais depuis six ans il n'a pas beaucoup varié.

Aux élections provinciales de 1944, Québec a voté contre les libéraux, malgré MM. King et Saint-Laurent; il l'a fait plus fortement encore en 1948. Et aux élections fédérales de 1945, Québec a voté contre les conservateurs, malgré M. Duplessis et ses ministres; il l'a fait plus fortement encore en 1949. On dirait que nous sommes devant deux courants parallèles, qui ne se rencontrent plus.

Quelle conclusion en tirer? Les électeurs ont appris à distinguer entre Ottawa et les provinces. M. Drew en a profité dans l'Ontario aussi bien que M. Duplessis (1943 et 1948); puis il en a pâti plus que le chef de l'Union nationale, l'an dernier, parce qu'il n'a pas eu la sagesse de demeurer sur le terrain où il était puissant.

M. Duplessis a commis de graves erreurs depuis sa réélection. Il a probablement perdu des forces dans les grandes villes et dans quelques petits centres urbains. Mais il reste incontestablement le plus fort sur le plan provincial. Par l'organisation et la finance, par ses créations qu'il installe partout, il conquiert des secteurs nouveaux; combien de libéraux, par exemple, en viennent à s'accommoder de sa présence à Québec pourvu que M. Saint-Laurent trône à Ottawa?

En outre, les libéraux ayant renié l'Etat québécois durant des années, M. Duplessis apparaît aux indépendants et aux nationalistes — qui sont la balance du pouvoir — comme un moindre mal. Sent-il qu'il va les perdre? le premier ministre du Québec lance une offensive autonomiste; et comme les provinces sont réellement menacées par Ottawa, indépendants et nationalistes se regroupent derrière lui, sans joie, parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Nous avons dit combien cette situation est malsaine. Politiquement, l'autonomie devient un refuge; ainsi abritée, l'Union Nationale commet toutes les bêtises qui lui passent par la tête, et Dieu sait qu'il lui en passe beaucoup. Les libéraux, seule opposition possible en ce moment, lui fournissent un alibi. Ils lui font cadeau, en bloc, de toute la clientèle indépendante.

Ainsi M. Duplessis reste puissant, et les libéraux s'installent de plus en plus dans

l'opposition. Si l'opinion publique s'intéresse si peu à leur congrès, c'est peut-être qu'elle n'a pas senti chez eux la volonté, la passion de se reprendre. Et c'est peut-être qu'au fond elle se demande si la même vieille "gang" ne tient pas toujours les leviers de commande. Le changement d'étiquette ne suffit plus; il faut que la marchandise se renouvelle. Autrement les libéraux provinciaux en viendront à la désastreuse tactique des conservateurs fédéraux: ils useront des chefs, les épouseront à la besogne en trois ou cinq ans, ils les brûleront sans profit pour personne. A Ottawa l'on a vu Manion après Meighen, et Bracken après Meighen se ruiner sans résultats; déjà M. Drew paraît essouffé. A Québec, est-ce qu'on va noyer Lapalme après Godbout, et s'engager de la sorte dans une série d'avenues sans issue?

Ce sont là des propos austères pour une veille de congrès. Ils nous paraissent correspondre à la réalité plus que les balvernes officielles. Et il vaut mieux les tenir avant une réorganisation possible qu'au lendemain d'une défaite électorale.

Nous ne sommes pas seuls à penser ainsi. Dans le Droit un journaliste indépendant, M. Henri Lessard, écrit de son côté: "Quant au programme, il va sans dire qu'il devra compter avec le sentiment de la population québécoise qui a manifesté de façon claire et précise, en 1944 et surtout en 1948, qu'elle voulait une politique nettement provinciale, une politique qui ne refuse pas l'opportune et légitime collaboration avec les autorités fédérales, mais qui s'attache avant tout aux intérêts fondamentaux de la province, intérêts à sauvegarder, à protéger et à défendre au besoin. Plusieurs libéraux semblent du reste bien le comprendre." Reste à savoir si ces libéraux forment la majorité.

Les questions de personnes ne nous intéressent que dans la mesure où les convictions de tel homme sont favorables ou défavorables à ce que nous croyons conforme au bien commun de la province. Le fait même d'être député fédéral ne constitue pas une tâche originale pour un candidat: M. Godbout ne venait pas d'Ottawa, et pourtant il a pratiqué une politique de démission devant Ottawa; Honoré Mercier avait commencé sa carrière dans la capitale fédérale, et on sait quel rôle il tint plus tard à Québec.

Ce qui nous intéresse, c'est ceci: les libéraux provinciaux ont-ils l'intention de montrer qu'ils forment un parti provincial, et non un appendice du parti fédéral? Parti québécois, donc destiné par nature à défendre les causes québécoises et la vie politique de leur province, continueront-ils à jouer les valets d'Ottawa, ou reprendront-ils le rôle traditionnel des libéraux québécois?

Nous ne suggérons pas qu'ils copient M. Duplessis et prennent la souveraineté provinciale pour cheval de bataille. Qu'ils équilibrent la monture qui leur va, mais qu'ils redevennent provinciaux. Alors l'autonomie redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être: un principe commun à tous les partis, et qu'aucun ne peut utiliser contre l'autre.

Plusieurs libéraux ont montré qu'ils le comprennent. Ils préfèrent la lutte au suicide politique.

André LAURENDEAU

BLOCS - NOTES

Un abus fédéral

Il paraît décidé que cette année les fonctionnaires fédéraux à Montréal devront travailler le jour de l'Ascension. Depuis plusieurs années ils pouvaient prendre congé à cette occasion, de même qu'aux trois autres fêtes d'obligation catholiques qui ne coïncident pas avec des fêtes chômées dans tout le pays: l'Epiphanie, la Toussaint, l'Immaculée-Conception. Ce régime conforme à la liberté religieuse des catholiques est abandonné; l'on annonce que désormais, et à partir de demain qui marquera l'inauguration de ce nouveau système, les catholiques devront travailler ces jours de fêtes.

Le système auquel on vient de mettre fin paraît n'avoir pas été appliqué de la même façon dans les divers services. Quand les catholiques prenaient ainsi congé pour les fêtes d'obligation, le personnel des services se trouvait réduit à ses effectifs non catholiques, ce qui était apparemment suffisant puisque l'immense majorité de la population montréalaise est catholique.

Dans certains cas, paraît-il, les fonctionnaires non catholiques qui formaient ces jours-là l'équipe réduite, étaient dédommages par un congé un autre jour. Ailleurs, ces quatre jours annuels où les catholiques prenaient congé étaient déduits soit de leurs vacances ou soit de leur salaire. De toutes façons la liberté religieuse des catholiques était respectée.

Fanatisme ?

Cette pratique est désormais du passé, s'il faut en croire des renseignements pris à bonne source. Demain, et à l'avenir pour ces fêtes d'obligation, les fonctionnaires fédéraux catholiques devront se rendre au travail sous peine de manquement à la discipline. L'on pourrait croire que de telles vexations ne se trouvent que derrière le rideau de fer, et pourtant des fonctionnaires nous affirment que ce sont les directives qui leur ont été communiquées ces jours derniers.

A quoi attribuer une telle décision, sinon à une poussée de fanatisme? Cela est d'autant plus révoltant que dans les milieux fédéraux l'on parle beaucoup de ce temps-ci d'un bill des droits, par lequel le pouvoir central garantirait les droits des citoyens contre des ostracismes provinciaux. C'est bien le cas d'appliquer la parabole de la paille et de la poutre. Un point qui paraît acquis, c'est que cette nouvelle décision ne vient pas des chefs de services fédéraux à Montréal; du moins l'on affirme que des ordres formels sont venus d'Ottawa. Qui les a donnés? Est-ce la Commission du service civil?

Cette décision anticatholique montre bien qu'il nous faut, en notre pays démocratique, une vigilance inlassable et constante pour lutter contre les empiétements à nos droits et libertés, même en matière religieuse. Dans une ville comme Montréal, où la forte majorité de la population est catholique —

73% au recensement de 1941 —

le gouvernement fédéral force ses fonctionnaires catholiques à travailler les jours de fêtes d'obligation, contrairement aux lois de l'Eglise et aux dictées de leur conscience. Si les autorités fédérales, et en particulier nos représentants politiques à Ottawa, ne veulent pas être éclaboussés par ce geste de fanatisme ils feront bien d'y voir sans délai.

La guerre froide

La course aux armements, qui s'appelle la guerre froide, peut être perdue de plusieurs façons dont chacune aurait des conséquences redoutables. L'un de ces dangers paraît avoir été la préoccupation dominante dès l'ouverture à Londres lundi, de la conférence des ministres des Affaires étrangères des pays membres du Pacte de l'Atlantique. C'est le coût écrasant de la défense militaire. On parle de le répartir le mieux possible, mais cela ne le rendra guère plus léger.

Il y a quelques jours, le Comité des appropriations de la Chambre des Représentants à Washington a augmenté de \$350 millions le budget de défense des Etats-Unis, qui se trouve ainsi rendu à \$14,261,127,300. Les prévisions de M. Truman étaient de \$13 milliards, mais à la demande des chefs militaires, notamment du général Eisenhower, il a fallu augmenter ces crédits.

Et l'on se demande si cette augmentation est suffisante. Les chefs militaires réclamaient originalement \$22 milliards pour la

III

Ce qu'envisagent en dernière analyse les catholiques de l'ouest de la France qui ont décidé, il y a quelques semaines, la grève de l'impôt, c'est la reconnaissance par l'Etat de l'égalité complète de l'enseignement public et de l'enseignement privé. Leur réclamation présente porte sur la part des dépenses de l'Etat à laquelle ils estiment avoir droit. La solution du conflit de l'enseignement réside, pour eux, dans le principe de la "proportionnalité scolaire" ou de tout autre système impliquant dans la plupart des villages et municipalités l'existence maintenue d'un moins deux institutions d'enseignement, soutenues sans discrimination par l'Etat.

Réclamations légitimes

Cette attitude est parfaitement légitime. La reprise par l'Etat d'un enseignement traditionnellement assuré par l'Eglise seule a été envenimée en France par la politique; ce sont encore les parties les plus à droite qui soutiennent l'école libre. D'autres pays ont fait plus spontanément de leur enseignement un miroir des diverses familles d'esprits qu'ils contiennent. L'Angleterre, la Belgique, les Etats-Unis, la Suisse, la Hollande, ont su élaborer un statut vraiment démocratique de l'enseignement confessionnel. En France, l'enseignement chrétien qui, ne l'oublions pas, réunit, par exemple, un peu plus de la moitié (53%) des jeunes Français "fréquentant les classes du second degré, se maintient sans la moindre dégradation, grâce à d'innombrables sacrifices des parents et des maîtres. Le pluralisme scolaire leur paraît naturellement la solution du problème: ils demandent que l'école privée soit financée, comme l'école officielle, par les fonds publics.

Or, nous voulons faire état d'une opinion chrétienne estimable et tout à fait divergente. L'enquête de la revue Esprit, faite au printemps de 1949 sous le titre Propositions de paix scolaire, cherche à faire sortir de ses ornières un problème en face duquel "les sensibilités sont tellement vives, les idées tellement durcies, qu'aucune solution n'a de chance devant elle sans une préparation préalable des mentalités." On y lit ces lignes: "En soi, le pluralisme subventionné paraît juste et rationnel, c'est pourquoi il séduit les esprits. Et nous n'avons rien en théorie contre lui. Mais de fait, dans la France actuelle, quelle situation créerait-il?"

Esprit ne se pose pas la question sur le plan des principes et dans l'absolu, mais dans le contexte historique français. Concurrence scolaire et commerciale, course accrue au "bachotage", coexistence persistante de deux écoles, c'est-à-dire situation inchangeable et conflits maintenus, tendance au pluralisme à s'étendre par exemple aux écoles juives, musulmanes ou même socialistes, communistes, etc., dispersion des efforts et des crédits, désagrégation organisée de la nation, telles seraient, selon cette revue, quelques-unes des conséquences "inacceptables" par les laïcs, dangereuses pour les idées que veulent servir les chrétiens. Solution de conservatisme social plus que moyen d'épanouissement religieux, l'école libre subventionnée dissimulerait l'inconscience majeure d'écarter cette fois "institutionnellement" les catholiques dans la nation.

Victoire épisodique ou triomphe profond? La pensée essentielle de Mounier et d'Esprit fut toujours de soutenir la nécessité du dialogue, de la

prochaine année budgétaire, et le secrétaire de la défense, M. Johnson, a déclaré que depuis ces estimations, les événements ont nécessité un remaniement des besoins militaires.

Parmi ces événements, il y a l'explosion atomique réalisée par la Russie plus tôt qu'on ne le croyait possible, la chute de la Chine aux mains des communistes, la menace pour tout le sud-est de l'Asie, la rupture avec la Bulgarie, la détérioration des relations avec d'autres satellites soviétiques, le contrôle par les Soviétiques des forces militaires de la Pologne, l'expansion navale des Soviétiques, les pressions exercées en Allemagne par les Soviétiques, l'attaque contre un avion des Etats-Unis dans la Baïque, de nouvelles demandes de Moscou quant à Trieste et aux Dardanelles.

Les pays du Pacte de l'Atlantique projettent actuellement une dépense de l'ordre de \$20 milliards par an pour les armements, dont les trois quarts par les Etats-Unis. Or cela donne comme armées prêtes au combat, moins de vingt divisions, peut-être seulement douze à quinze. Tandis que les Soviétiques en ont cent, et peuvent porter ce nombre rapidement à 175.

Le but de la défense militaire c'est d'éviter la guerre. Pour cela les chefs militaires veulent une défense plus efficace. Or le fardeau financier et économique paraît déjà très lourd avec \$20 milliards. Un effort militaire prolongé et fort coûteux risque de ruiner l'Occident, auquel cas nous aurions perdu la guerre froide et les Soviétiques gagneraient avec ou sans guerre. La course aux armements n'est pas une solution et ne peut pas protéger efficacement la paix.

P. S.

par Pierre de GRANDPRE

LETTRES AU DEVOIR

L'INCIDENT DE SHAWINIGAN

The Editor, Saturday Night, Toronto, Ont. Dear sir, In your editorial "Inadequate Regrets" (Shawinigan Falls), when you write "let the press of Canada see if it has the courage whenever they happen get precisely the amount and kind of bad publicity that they deserve" you mean, of course, episodes detrimental to Roman Catholics in general and French Catholics in particular. If not, how is it that you never published one iota on the murder of a nine year old, inoffensive Catholic altar boy by a gang of young Protestants in Illinois in Mexico, as reported by Canadian Press, on December 15th 1949? If

the English-language press believes with you, that this is the "only mechanism that democracy has left", how would you explain the fact that the Montreal Star yesterday, on the right after its first edition?

To the credit of the French press, no use was made of this unfortunate murder, assault, call it what you will, to belabor the Protestants of Canada. They perhaps placed this unfortunate event in its proper perspective, which the Protestant and English-language press fails to do every time an "episode" occurs to their beloved brethren in Québec.

Fairplay: word most abused by those who compounded it. Yours, Victor SOUCISSE

POUR UNE MONARCHIE CANADIENNE

"Le Devoir" Montréal Nous vous écrivons dans le but d'attirer votre attention sur un point.

Lundi, le premier mai, il est paru en page quatre du Devoir, un article sous la plume de M. Pierre Vigeant, visant à faire disparaître de notre vocabulaire politique le mot "royaume". En vue, écrit-il, de faciliter l'éclosion de

la république.

A cet nous nous opposons de toutes forces, car nous ne voulons point d'une vile république et nous espérons aussi que le Devoir cessera ces infamies.

D'autre part nous vous invitons à précher une monarchie purement canadienne. Sincèrement vôtre, Normand Poulin St-Georges, QUE.

LE DOCTEUR LAENNEC

Cher monsieur Filion, Tous nos bons vœux de bienvenue à notre Eglise et hautement de basement maltraité, même vilipendé. A l'adresse de nos évêques et pasteurs des rumeurs grossières et viles sont entendues et lues. Elles ont l'audace de vouloir atteindre jusqu'à notre Saint-Père. Dans le troupeau de fidèles "américanisés" et protestantisés, il y a du multisme identique à celui de faux paralytiques, d'hystériques et sourds volontaires.

Vous avez sonné du beau réveil. Vous avez entendu des vilaines sonorités tonitruantes et en sourdines. Le reste encore des endormis, des traîtres, des vilénies de toute espèce témoignées un peu partout à nos religieux et religieuses. Nous devons être une garde d'honneur à nos hommes et femmes qui nous prodiguent des notions de vérité et tant d'oeuvres de charité.

Votre part accomplie est déjà magnifique. Il nous appartient à chacun dans son coin, de faire le bien jusqu'à la fin. Nous pouvons apprendre que notre cerveau et nos nerfs sont faits pour bien fonctionner. Ils sont d'une perfection qui dépasse le génie des hommes. Leur structure et leurs fonctions nous permettent de pouvoir, quand et si nous le voulons, marcher debout en ligne droite et montante, dans l'ordre de la Création et de la Rédemption.

Une amicale salutation. Adonias LUSSIER, M.D.

Citation d'actualité

Voulez-vous connaître un homme? Revêtez-le d'une grande puissance. PITTACUS

L'ACTUALITE

Palais - Montcalm - 1938

L'aile libérale québécoise tiendra à la fin de cette semaine la deuxième convocation de son histoire. Le premier avait eu ses assises il y a douze ans. Plus exactement les 10 et 11 juin 1938. Alors, comme maintenant, les rouges provinciaux se trouvaient dans la dévotion. Le scrutin précédent — celui de 1938 — avait décimé l'équipe Godbout.

Le capitaine lui-même était resté sur le carreau. M. Godbout fut contraint de diriger, de la coulisse, sa petite troupe parlementaire. C'est son adjoint — M. Damien Bouchard — qui menait le feu législatif contre la cohorte duplessiste.

M. Godbout ne tenait jusque-là son institution que de M. Alexandre Taschereau qui l'avait désigné à sa succession, un après-midi de grand désarroi politique: onzième jour de juin 1936.

Deux ans plus tard, l'héritier

Ottawa, 16. — Le "Citizen" publiait hier, sous la signature de son correspondant parlementaire, M. J. A. Hume, un petit lauréat entendre que le terme d'office du vicomte Alexander serait prolongé jusqu'en 1953 et qu'il serait alors remplacé par le premier ministre Saint-Laurent qui se retirerait de la politique active à la veille de la prochaine élection générale. Le gouverneur général actuel, précise le journal libéral de la capitale, ne demanderait pas mieux que de demeurer encore quelques années au Canada mais il ne voudrait pas servir encore un terme complet de cinq ans.

Il ne faut sans doute pas accorder plus d'importance que de raison à ce petit "Citizen". Il n'en reste pas moins qu'il peut être intéressant de se demander quels motifs ont pu inspirer le quotidien libéral d'Ottawa lorsqu'il a lancé cette rumeur. Et il n'est pas moins intéressant d'explorer les possibilités que cette rumeur nous fait entrevoir.

Tactique Il faut d'abord savoir que le "Citizen" sert souvent d'organe à la bureaucratie de la capitale. Cette bureaucratie a toujours pratiqué contre les Canadiens français une politique d'ostracisme qui servait les intérêts immédiats de ses membres en même temps que les intérêts généraux du plus fort groupe ethnique. Du moment qu'un gouvernement accorde la moindre mesure de justice aux fonctionnaires de langue française, la concurrence se resserre pour ceux qui sont habitués à considérer l'administration fédérale comme leur fief. Il est plus probable que les récentes nominations de M. Saint-Laurent ont à la fois irrité et alarmé cette bureaucratie et qu'elle ne désairait rien tant que de le voir disparaître de la vie publique. Et c'est pourquoi on s'efforcerait de lui suggérer en même temps qu'à ses collègues qu'il serait bien inspiré de troquer les soucis du gouvernement contre la retraite dorée de Rideau Hall.

Et se peut aussi que le "Citizen" ait simplement voulu contribuer pour sa part à la campagne amorcée il y a déjà quelques mois pour différer indéfiniment la nomination d'un premier gouverneur général canadien en obtenant une prolongation de mandat pour le vicomte Alexander. Pour parer au danger de voir rompre la tradition d'un représentant du roi venant d'outre-mer, les éléments impérialistes ont imaginé de miser sur la popularité personnelle du vicomte Alexander, de gagner ainsi du temps dans l'espoir que le mouvement d'opinion qui réclame un gouverneur général canadien aura perdu de la force d'ici quelques années.

Mauvais calcul Rien n'indique que ce petit suggestion de "Citizen" corresponde aux sentiments et aux désirs personnels de M. Saint-Laurent. Le premier ministre aurait d'ailleurs bien tort de caresser ce projet et de faire ce calcul.

Il est acquis que le gouverneur général est désigné par le roi sur la recommandation du premier ministre du Canada. Si nous n'avons pas eu de gouverneur général canadien de 1935 à 1950, c'est parce que le premier ministre Mackenzie King ne l'a pas voulu. Quand il a été question de la retraite de M. King et qu'on l'a suggéré comme premier gouverneur général canadien, il s'est trouvé bien des gens pour trouver qu'il serait inconvenant de lui confier ce poste dont il avait pendant longtemps mérité l'accès aux Canadiens. M. Saint-Laurent s'exposerait au même reproche s'il allait faire prolonger le terme d'office du vicomte Alexander pour accepter lui-même sa succession en 1953.

Même s'il n'avait aucunement l'intention de devenir chancelier de Rideau Hall, M. Saint-Laurent s'exposerait à ces critiques s'il allait faire prolonger le terme d'office du vicomte Alexander. A la suite de ces rumeurs, on le soupçonnerait facilement d'utiliser le maréchal anglais pour garder la place chaude pour lui jusqu'au moment où il déciderait de prendre sa retraite.

Il faut gueuler la vérité!

M. Henri Bradley, de Montréal, nous envoie \$5.00 et nous recommandons: "Veillez continuer à mettre en pratique l'exhortation de Pégué: "Il faut gueuler la vérité". C'est votre seule raison de vivre."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Rien de plus Le Citizen estime que l'on ne peut imaginer de plus beau couronnement à la carrière de M. Saint-Laurent que de servir comme premier représentant canadien de Sa Majesté au Canada. Nous nous permettrons de différer d'opinion là-dessus avec le Citizen. C'est un de même nature que les titres et les décorations qui pouvaient tenter un homme comme M. King qui avait collectionné les records pendant toute sa carrière politique. Nous ne voyons pas qu'un homme d'Etat réaliste, qu'un esprit supérieur, puisse ambitionner de détenir l'autorité symbolique comme gouverneur général après avoir exercé l'autorité réelle comme premier ministre. Le poste de gouverneur général dans ce cas ne peut s'envisager que comme une retraite honorable et confortable, rien de plus.

Nous ne voyons pas en quoi l'occupation de Rideau Hall comme représentant du roi ajouterait quoi que ce soit à la gloire de M. Saint-Laurent. Il s'est déjà affirmé comme un bon artisan de l'émancipation canadienne. Il a encore le temps de s'imposer comme tel. L'acceptation d'un poste honorifique dont l'origine et la signification ont quelque chose de colonial constituerait un assez piètre couronnement à une telle carrière.

Et c'est pourquoi il faut espérer que le premier gouverneur général canadien ne sera pas M. Saint-Laurent, même s'il devait plus tard occuper le poste après sa retraite. Il faut espérer qu'il saura résister aux pressions impérialistes qui veulent faire retarder la nomination du premier gouverneur général canadien en obtenant une prolongation de mandat pour le vicomte Alexander.

Pierre VIGEAINT

L'internationalisation de Jérusalem à l'O.N.U.

Genève. — Le conseil de tutelle des Nations Unies s'est réuni récemment pour continuer son travail en vue de l'internationalisation de Jérusalem. Le décret de l'Assemblée générale du 9 décembre 1949 avait indiqué les quatre points extrêmes qui devaient marquer les frontières de la région internationalisée: Abi Dis à l'est, Bethléem au sud, Ein Karim à l'ouest, et Shufat au nord. Un comité a été formé pour établir définitivement ces frontières. On y discutait la question du retour des propriétés religieuses à ceux qui les possédaient en septembre 1938. On étudia aussi la composition du futur conseil législatif auquel sera soumis le territoire internationalisé de Jérusalem. Il comprendra 25 membres élus, avec le pouvoir de nommer des membres adjoints. Les chrétiens, les juifs et les musulmans auront droit chacun à huit représentants, chaque autre groupe religieux à un. Deux télégrammes furent lus à l'Assemblée: l'un du Rabbî en chef d'Israël s'opposant à l'internationalisation, l'autre de la Ligue indépendante catholique de Montréal félicitant le Conseil pour ses positions et lui souhaitant plein succès. (I.S.P.)

Journaux communistes condamnés

S. Exc. Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, précise, dans un communiqué, les catégories de personnes atteintes par les sanctions portées par le décret du Saint-Office. Puis, il énumère les publications françaises interdites aux catholiques. Ce sont, parmi les quotidiens: L'Humanité, Ce soir, Libération; parmi les hebdomadaires: La Terre, France Nouvelle, Les Lettres Françaises, L'Action, L'Avenir-Garde, Filles de France, Vainqueur, Dimanche Filles, Le Peuple Comtois. (I.S.)

Il faut gueuler la vérité!

M. Henri Bradley, de Montréal, nous envoie \$5.00 et nous recommandons: "Veillez continuer à mettre en pratique l'exhortation de Pégué: "Il faut gueuler la vérité". C'est votre seule raison de vivre."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Rien de plus Le Citizen estime que l'on ne peut imaginer de plus beau couronnement à la carrière de M. Saint-Laurent que de servir comme premier représentant canadien de Sa Majesté au Canada. Nous nous permettrons de différer d'opinion là-dessus avec le Citizen. C'est un de même nature que les titres et les décorations qui pouvaient tenter un homme comme M. King qui avait collectionné les records pendant toute sa carrière politique. Nous ne voyons pas qu'un homme d'Etat réaliste, qu'un esprit supérieur, puisse ambitionner de détenir l'autorité symbolique comme gouverneur général après avoir exercé l'autorité réelle comme premier ministre. Le poste de gouverneur général dans ce cas ne peut s'envisager que comme une retraite honorable et confortable, rien de plus.

Nous ne voyons pas en quoi l'occupation de Rideau Hall comme représentant du roi ajouterait quoi que ce soit à la gloire de M. Saint-Laurent. Il s'est déjà affirmé comme un bon artisan de l'émancipation canadienne. Il a encore le temps de s'imposer comme tel. L'acceptation d'un poste honorifique dont l'origine et la signification ont quelque chose de colonial constituerait un assez piètre couronnement à une telle carrière.

Et c'est pourquoi il faut espérer que le premier gouverneur général canadien ne sera pas M. Saint-Laurent, même s'il devait plus tard occuper le poste après sa retraite. Il faut espérer qu'il saura résister aux pressions impérialistes qui veulent faire retarder la nomination du premier gouverneur général canadien en obtenant une prolongation de mandat pour le vicomte Alexander.

Pierre VIGEAINT

L'internationalisation de Jérusalem à l'O.N.U.

Genève. — Le conseil de tutelle des Nations Unies s'est réuni récemment pour continuer son travail en vue de l'internationalisation de Jérusalem. Le décret de l'Assemblée générale du 9 décembre 1949 avait indiqué les quatre points extrêmes qui devaient marquer les frontières de la région internationalisée: Abi Dis à l'est, Bethléem au sud, Ein Karim à l'ouest, et Shufat au nord. Un comité a été formé pour établir définitivement ces frontières. On y discutait la question du retour des propriétés religieuses à ceux qui les possédaient en septembre 1938. On étudia aussi la composition du futur conseil législatif auquel sera soumis le territoire internationalisé de Jérusalem. Il comprendra 25 membres élus, avec le pouvoir de nommer des membres adjoints. Les chrétiens, les juifs et les musulmans auront droit chacun à huit représentants, chaque autre groupe religieux à un. Deux télégrammes furent lus à l'Assemblée: l'un du Rabbî en chef d'Israël s'opposant à l'internationalisation, l'autre de la Ligue indépendante catholique de Montréal félicitant le Conseil pour ses positions et lui souhaitant plein succès. (I.S.P.)

Journaux communistes condamnés

S. Exc. Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, précise, dans un communiqué, les catégories de personnes atteintes par les sanctions portées par le décret du Saint-Office. Puis, il énumère les publications françaises interdites aux catholiques. Ce sont, parmi les quotidiens: L'Humanité, Ce soir, Libération; parmi les hebdomadaires: La Terre, France Nouvelle, Les Lettres Françaises, L'Action, L'Avenir-Garde, Filles de France, Vainqueur, Dimanche Filles, Le Peuple Comtois. (I.S.)

L. R.

Culture intellectuelle dans les cercles féminins

Assemblée générale de la Société d'étude et de conférences — Présentation de rapports et élections — Prix littéraires

Mme CLAUDE CHOQUETTE ELUE PRESIDENTE

C'est toujours une journée exaltante, dans une association ou une société, que celle qui termine une saison bien remplie, une année d'activités heureuses.

Ainsi en était-il hier pour les membres de la Société d'étude et de conférences qui tenaient leur assemblée générale annuelle clôturant officiellement la saison 1949-1950.

Cette journée de clôture comprenant de nombreuses sessions avait lieu à l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme Alfred Paradis, de même que le déjeuner qui eut lieu au salon York.

Des rapports nombreux et substantiels ont été présentés, notamment ceux des secrétaires des comités de Montréal, Chicoutimi, Ottawa.

NOUVELLE PRESIDENTE

Un nouveau comité exécutif a été élu hier avec les résultats suivants: présidente, Mme Claude Choquette; 1ère vice-présidente, Mme Gerald Desmarais; 2ème vice-présidente, Mme Claude Melançon; 3ème vice-présidente, Mme Laurent Gelly.

Au cours de son allocution Mme Paradis a souligné que les cercles saisisaient de mieux en mieux l'esprit de la Société et ont travaillé en tenant compte des préoccupations intellectuelles communes à ce groupement tout en essayant d'apporter quelque chose de positif à chacun de leurs membres.

Mme Paradis a aussi rappelé que c'est la troisième année que l'Assemblée de France décerne une bourse d'étude à l'un des membres de la Société. La dernière titulaire de cette bourse est Mlle Estelle Trépanier; les deux précédentes sont Mlle Cécile Chabot et Mme de Chantal, qui poursuivent actuellement leurs études à Paris.

En terminant, Mme Paradis a rendu hommage au R. P. Césaire, directeur de la Société, pour l'aide fidèle qu'il apporte aux destinées de l'association.

Mme Claude Choquette, nouvelle présidente élue, s'est levée aux applaudissements de l'assistance et, dans une brève allocution, a assuré les membres de la Société d'étude et de conférences, de son entière bonne volonté et de son dévouement au développement et à l'avancement si possible de ce groupement d'une élite féminine qui compte autant de succès que d'activités.

Après avoir rappelé les états de service des présidentes du passé, Mme Choquette s'est arrêtée avec admiration devant la façon dont Mme Paradis, présidente sortante, a rempli sa tâche et joué son rôle. Mme Choquette a loué sans réserve l'affabilité et la compréhension de sa devancière en soulignant que l'expérience qui est ordinairement apportée par l'âge, semble au contraire, lui avoir été dévolue comme un don du ciel.

Le R. P. Forest, en prenant la parole à son tour, a su comme d'habitude faire ressortir les mérites de cette société toute vouée au développement de la culture féminine au Canada français.

PRIX LITTÉRAIRES

Chaque année des concours littéraires sont institués parmi les membres des divers cercles affiliés. Le dernier jury se composait de

MM. Alain Grandbois, René Lescop et de Mlle Judith Jasmin.

Les prix ont été décernés comme suit:

Section documentation — 1er prix, offert par la Société d'étude et de conférences, attribué à Mme Eugène Achard, pour son travail, intitulé: "La Côte des Neiges"; 2e prix, offert par Mme Arthur Berthiaume, attribué à Mme Jean Dolbec, de Chicoutimi, pour son étude sur "Le tombeau de saint Pierre"; 3e prix ex-aequo: offert par le R. P. Césaire Forest, décerné conjointement à Mlle Madeleine Tremblay, de Chicoutimi, pour son travail sur "Les grands voyages au moyen âge" et à Mme Jérôme Saintonge, d'Arvida, pour son étude sur "La sincérité des conventions sociales".

Section littéraire et artistique — 1er prix, offert par la Société d'étude et de conférences, attribué à Mme Charles Desroches, de Montréal, pour son étude biographique sur le Frère Marie-Victorin; 2e prix, offert par l'Association de France, décerné à Mme Jean Brulotte, de Montréal, pour son portrait littéraire intitulé: "Visage de Pégu"; 3e prix, offert par l'Association de France, à Mme Charles Lévesque, pour ses "Contes russes".

Section imagination — 1er prix, offert par la Société d'étude et de conférences, à Mme Paul Dufresne, de Trois-Rivières, pour son conte "Peau de crocodile"; 2e prix, offert par Mme Alfred Paradis à Mme Charles Michaud, d'Ottawa, pour sa "Philosophie de la nature".

BUREAU DE DIRECTION

La Société d'étude et de conférences est maintenant dotée d'un bureau de direction qui a fait ses premières armes au cours de la dernière session.

Les fonctions, bien délimitées dans la nouvelle constitution, lui ont permis de procéder à l'ouverture et à l'installation officielle d'une permanence de la Société, au no 1475 rue Crescent, à Montréal. Il a ébauché une première tentative de coordination du travail des comités, en faisant figurer au programme de chacun d'entre eux, le nom de certains conférenciers.

Le bureau de direction a distribué à tous les membres actifs, copie des statuts révisés; il a choisi la candidate à la bourse offerte par le gouvernement français et organisé le concours littéraire annuel.

G. B.

Adoration nocturne

Les membres de l'Adoration nocturne accompliront leur pèlerinage annuel à Notre-Dame de Bonsecours, demain, jeudi 18 mai, à 8 h. du soir. Leurs épouses, amis et amies sont cordialement invités à les accompagner.

Le lendemain, vendredi 19 mai, les membres sont invités à une heure d'adoration, à 8 h. du soir, en la magnifique et impressionnante chapelle du Grand séminaire, 206 Sherbrooke ouest. L'audience sera de 8 h. du soir. Leurs épouses, amis et amies sont cordialement invités à les accompagner.

Une nouvelle horloge-Thermosat par Minneapolis-Honeywell est le premier appareil du genre qu'un particulier peut lui-même installer dans sa maison, sans aide.

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthies.

22

(Suite)

Le feu préparé, Avril se releva, secouant les cendres accrochées à sa jupe, l'oreille au guet. Elle guettait le retour de Pierre. Rien, pas un bruit, l'appartement était silencieux comme une tombe. Un peu désespérée, elle alla regarder les livres rangés sur une étagère. Il y avait des volumes d'archéologie, de stratégie militaire, des essais, des biographies, des romans. Elle en prit un au hasard, l'ouvrit, une photo s'en échappa. C'était un instantané et elle reconnut tout de suite le comte de Saint-Maur... lui évidemment, mais sans l'être, un autre homme en chemise Lacoste, tête nue, une ligne sous le bras, brandissant triomphalement sa prise dans une manne d'osier. Il souriait. Ah! que ce sourire était différent du sourire d'aujourd'hui, que ce calme ressemblait peu à l'impassibilité présente! Et le coeur d'Avril se serra: le jeune homme représenté par cette photo n'existait plus. Elle glissa l'instantané entre les pages du livre et le remit en place. Elle demeura songeuse, inquiète.

— Si je pouvais avoir des photos de moi, des photos anciennes, qu'y verrais-je? Et elle essaya de se rappeler le passé... vains efforts. Rien, rien que le vide, ce vide bientôt rempli par la vision redoutée d'un jeune homme assis devant une table, en face de lui un miroir...

Le comte de Saint-Maur, lui, avait disparu, le ciel s'était couvert; une lourde tristesse planait. Ah! si Pierre ne revenait pas, si pour se débarrasser de sa visiteuse importune il allait désertier le logis pour sept années encore! Alors elle n'aurait plus personne pour la protéger, elle serait vraiment seule au monde et, lorsqu'elle quitterait son refuge, de nouveau ce mari inquiet, ce beau mari à la barbe dorée se trouverait sur son chemin...

Soudain, un bruit insolite vint troubler le silence; le rat détailla vers le mur; Avril poussa un cri étouffé... on frappait à la porte.

IV

Le colonel Jesmond Linden montait l'escalier monumental de la rue de l'Arche-Blanc droit, corset sa canne d'une main, ses gants de l'autre. Après avoir jeté un coup d'oeil sur son menton impeccablement rasé, ses lèvres fermes, son complet bien coupé, ses chaussures marron clair, n'importe qui eût pu l'identifier ainsi: "Appartient à l'Armée britannique, officier de cavalerie typique".

C'était exact, et les membres de son club, officiers comme lui, eussent été fort surpris d'apprendre qu'il servait également dans cette section de l'armée où les affaires traitées sont, même en temps de paix, dangereuses et secrètes.

Il ne se pressait pas et maudissait en son for intérieur le chef qui l'avait chargé d'une telle mission. N'aurait-on pu trouver un autre moyen d'entrer en contact avec Saint-Maur? Il lui déplaissait, après sept ans de silence, de retourner dans cette vieille demeure pour y voir l'homme qu'il appelait autrefois son ami et qui n'ignorait pas ce qu'on pensait de lui... Comment, d'ailleurs, ne pas le mépriser?

Il retrouvait tout dans le même état qu'avant, jusqu'à l'odeur de bois vernissé, jusqu'à la porte de l'appartement avec ses curieuses charnières en bronze et l'immense serrure au-dessus de laquelle s'enroulait une serrure moderne. Cette porte symbolisait assez bien le caractère de Saint-Maur, cachant sa force sous un gant de velours, alliant à un tempérament rude et presque d'un autre âge le goût des raffinements du XIXe siècle, ainsi que l'attestait le Yale, marque anglaise, le confort de son home et (horrible pensée) la précision de son browning, principale pièce à conviction du procès.

(à suivre)

Carnet mondain

LES AMIS DE L'ART

Dimanche dernier, en fin d'après-midi, au secrétariat des Amis de l'Art, un vin d'honneur a été offert par l'Association à la société chorale des Disciples de Massenet qui s'embarqueront bientôt pour l'Europe. Au cours de la réception, Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art, et M. J.-Emile Lussier, président de la chorale, ont pris la parole.

CONGRES DE LA SOCIÉTÉ DENTAIRE

A l'occasion du congrès de la Société dentaire, qui aura lieu les 1er, 2 et 3 juin, les femmes dentistes seront reçues à un dîner à l'hôtel Windsor. Elles se rendront ensuite à Laval-sur-le-Lac, où un thé sera offert. Le lendemain, il y aura visite de l'Université de Montréal ainsi que celle d'un magasin à rayons et causerie sur la décoration intérieure illustrée de projections. Le soir, il y aura réception, souper froid et danse.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Cet après-midi, jour d'innovation au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le thé sera servi dans l'après-midi et le café dans la soirée. Mmes Duncan Stewart, John Redmond Roche et Paul Fontaine, du comité féminin, en sont les organisatrices.

C'est dans la salle où sont exposées de célèbres tapisseries faisant partie de l'exposition "L'Art en France et en Angleterre au 18e siècle" que le thé sera servi.

LA SOCIÉTÉ DES FEMMES UNIVERSITAIRES

Les membres de la Société des femmes universitaires de Montréal assisteront à la conférence de M. Pierre Nardin, docteur ès lettres, professeur à l'Université McGill, qui aura lieu le mercredi 17 mai, à 8 heures, au Musée des Beaux-Arts, 379 ouest, rue Sherbrooke. M. Nardin a intitulé sa conférence: "Les mœurs et les goûts de la société française au 18e siècle". Après la conférence, les membres de la Société des femmes universitaires visiteront l'exposition: "L'Art en France et en Angleterre au 18e siècle".

Son indépendance fait sa force...

M. Philippe Simard, de Chicoutimi, nous envoie une souscription de \$5.00. A son cheques il joint la note suivante: "Le Devoir" est le phare qui enseigne au peuple canadien-français la route à suivre dans le triple domaine de la morale, de la politique et du patriotisme. Sa force est son indépendance."

SOUSCRIVEZ
A LA CAMPAGNE DES
AMIS DU "DEVOIR".

VIGILE DE L'ASCENSION

Gloria in excelsis Deo

Je Vous aime, Seigneur, dans toute créature, Même dans le grillon qui se terre et s'endort. A l'heure où, retenus au ciel par des clous d'or, Les crépuscules de la nuit flottent sur la Nature.

Même dans le crapaud hideux, qui va par bonds, Seigneur, je vous bénis, car vous l'avez fait naître Afin que la laideur humble de ce pauvre être Nous rendit à la fois pitoyables et bons.

Et jusque dans l'abeille et dans la fourmi grise, Qui donnent aux humains l'exemple du travail, Jusque dans le plus pauvre et le moindre bétail, Je voudrais vous aimer comme François d'Assise.

Car Vous êtes partout, et partout je Vous sens, Seigneur: Vous souriez dans les claires aurores; C'est vers Vous qu'un matin, la terre, ouvrant ses pores, Exhale ses brouillards d'azur comme un encens.

C'est pour Vous que le soir fait flamboyer sa forge, Et, sur l'horizon rouge aux lueurs de vitrail, Dresse, cabré, luttant poitrail contre poitrail, Le groupe du dragon sanglant et de saint Georges.

Je songe à Votre glaive, ô Seigneur, quand je vois L'éclair fendre le ciel de sa lame écarlate; Et quand l'ouragan passe et quand la foudre éclate, C'est Votre souffle que j'entends et Votre voix.

Et j'évoque en esprit, dans leur blancheur première, Les âmes des souffrants, des pauvres et des saints, Qui, — tels de radieux et splendides essaims — S'envoleront un jour vers Vous, vers la lumière!

Arsène VERMENOUE
1850-1910

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Madeleine Dansereau, fille de M. et de Mme Honoré Dansereau, d'Outremont, avec M. L.-Ovide Grothé, fils du colonel hon. Raoul-O. Grothé et de Mme Grothé, de Westmount, sera célébré le samedi 17 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

M. Raymond Brunet, O.B.E., et Mme Brunet, de Hull, font part du mariage de leur fille, Suzanne, avec M. Raymond D'Aoust, fils de M. et de Mme Lionel D'Aoust, également de Hull. Le mariage sera célébré le samedi 10 juin, en l'église Sainte-Bernadette, de Hull.

SHOWER

Ces jours derniers, au foyer de théâtre des Compagnons, un shower a été donné à l'occasion du mariage de Mlle Margot Reddy. On remarquait parmi les invitées: Mmes Carmen Tremblay, Renée et Marcelle David, Jacqueline Gauvreau, Madeleine Lévesque, Paula Bayard, Roxanne Denis, Yvette Thout, Hélène Fortin, Gaétane Laniel et autres.

ATTENTION STENOSI!

Deux jeunes filles demandées pour travail de sténographie ou comptabilité et bureau des factures. Salaire, heures et travail intéressants.

Bureaux fermés en juin, juillet et août, le samedi.

Assurance-groupe.

Ecrire ou s'adresser directement à

MAISON "TRANCHEMONTAGNE"

459, ST-ULPICE BE. 4428 MONTREAL 2

Aux Institutions

Hôpitaux — Presbytères

Nous offrons: cristaux de jus de fruits, bases pour soupes, garnitures de tartes, bases pour gâteaux, bases pour croquettes, bases à gâteaux "Downlake".

Desserts à la crème, essences (assortiment complet), desserts à la gélatine, poudre à meringue et à quinquina, épaisseurs de tartes (toutes saveurs), poudre à sauce brune.

PRODUITS ALIMENTAIRES

SUPERÊME LIMITÉE

J.-Lionel L'HEUREUX, président.

7250, rue St-Hubert

Montréal

Téléphone:

Victoria 0379



J.-L. L'HEUREUX, prés.

"Mamam n'a plus besoin
de nous tirer l'oreille!"



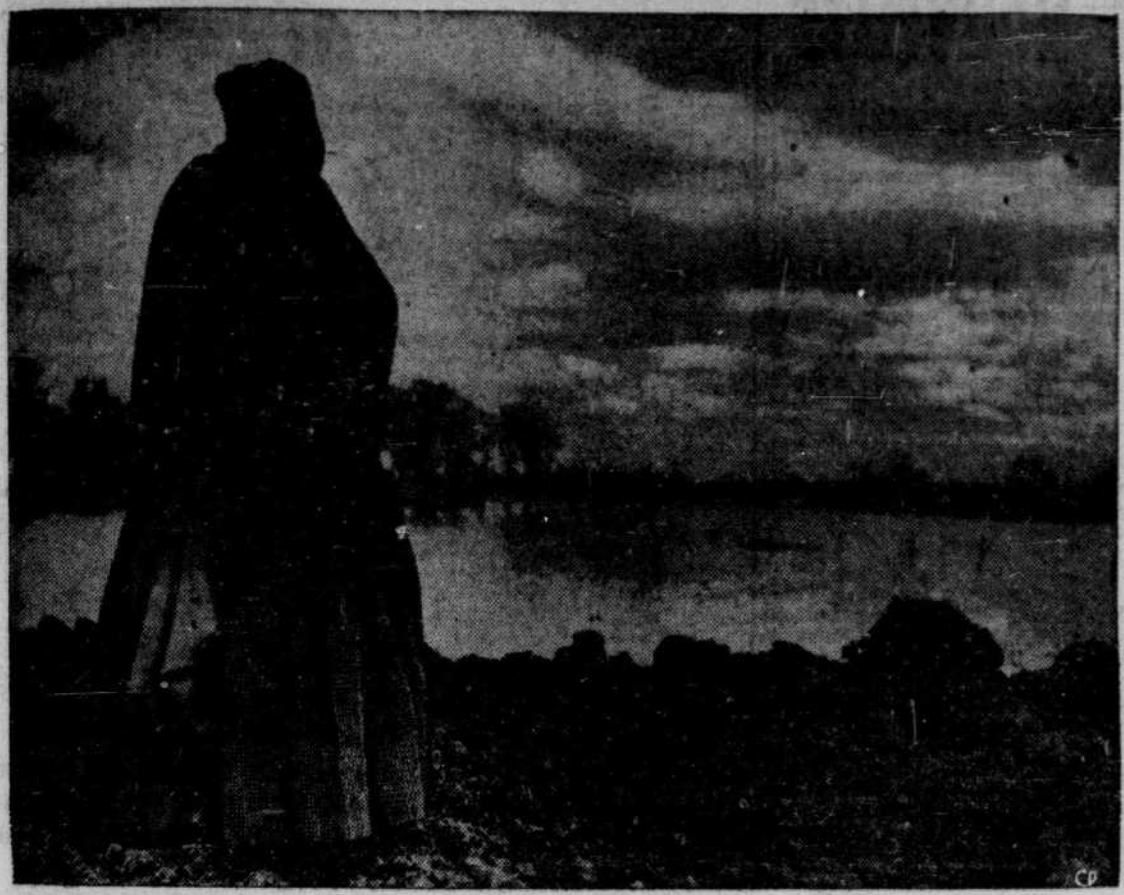
Depuis que mamam a adopté le Lait Jersey plus riche et plus crémeux de Joubert, elle n'a plus besoin de nous inciter à boire notre lait.

La famille entière (papa aussi) se régale de sa saveur délicieuse... et en redemande

Pour prompt livraison, demandez au vendeur Joubert de votre quartier ou téléphonez à FR 3121

J. Joubert
LIMITÉE

JE SERS VOS VOISINES
PUIS-JE
VOUS SERVIR AUSSI?



DEVANT LE DESASTRE — Encadrée par un ciel nuageux, la silhouette tranquille d'une religieuse se profile sur la digue de terre élevée autour du sanatorium de Saint-Boniface. Soeur Blais, de la communauté des Soeurs Grises de Montréal, était parmi les quelques personnes restées en arrière après l'évacuation de patients quand le débordement de la Rivière Rouge a inondé le district. La bâtisse se trouve à présent située sur un îlot. (Photo C.P.)

En Angleterre

La mode pour les chemises d'hommes

Les couleurs voyantes sont abandonnées pour les couleurs pastelées — Le lin sera à l'honneur — Les genres de costumes réservés à la plage

Depuis un été ou deux, la mode était aux écossais, aux grands carreaux; les chemisiers inauguraient pour les vacances prochaines une mode opposée, déclare J. E. Fairbairn, éditeur de la *Minister's Gazette of Fashion*, à Londres.

L'année dernière les chemises de cow-boys étaient en vogue; les nouvelles séries de tissus que j'ai vues comprennent beaucoup moins de ces modèles voyants. On recherche davantage les tissus de sport écossais à carreaux plus réduits, d'un centimètre et demi de côté, ou encore des damiers tout sur ton, dont les carrés n'ont guère plus d'un centimètre de côté. Au contraire, l'été dernier on portait des carreaux de cinq centimètres de côté et même davantage.

Cette mode est bien loin d'exclure la couleur. Par exemple un certain écossais groupe trois tons de bleu, et des rayures orange pâle dans un sens, vert pâle dans l'autre. Un autre est marron foncé, beige clair, rouille, jaune pâle et vert. Un troisième vert et beige à quelques fils rouille.

Les carreaux tout sur ton font appel au marron vif, bleu ciel et vert vif; on retrouve ces teintes dans des motifs pied-de-poule plus petits encore. Certains écossais fantaisie se composent de rayures unies de trois ou quatre couleurs qui se répètent dans le même ordre, sur fond blanc, à intervalles réguliers, coupées de minces rayures de la même couleur que l'une des rayures verticales. Nous y voyons un écho d'une tendance marquée pour les chemises de jour: rayures nettes à intervalles rapprochés, bleues, vertes, grises ou grenat, sur fond blanc; le plus souvent on adopte une seule couleur par tissu, comme pour les fanfares rayures de Bengale, aujourd'hui à la mode. On fait parfois les rayures de deux,

ou même trois teintes différentes. Ce renouveau des fonds blancs et de motifs nets, clair, aux couleurs vives, marque une réaction inévitable contre les fonds colorés avec fins dessins linéaires.

TONS PASTELS POUR LA PLAGE

Pour les vêtements de sport, les tissus unis font concurrence aux petits damiers. Pour la plage on présente des coloris pastel, gris, roses, beige, bleu ciel et turquoise pâle. Les tons pastel unis sont à la mode pour les chemises de sport depuis un été ou deux, mais les coloris ont varié. Les plus originaux seront des tissus moirés en rayonne lourde. On distingue nettement les deux teintes dans une combinaison de bleu roi et vert; ou dans un tissu gris clair et rouge; au contraire les nuances se fondent presque dans un tissu nil et bleu ou dans un autre rouge et or.

Ces tissus de rayonne, comme certains tissus de coton, imitent le lin, qui constitue en effet l'une des meilleures étoffes pour chemises d'été, car il est frais, se lave bien, dure longtemps et résiste à la transpiration. Les filatures et les manufactures de Belfast, en Irlande du Nord, s'efforcent de produire des étoffes plus fines et plus légères et le lin sera sans doute plus que jamais à la mode pour les chemises d'été. Les lins ont toujours été teints; mais les usines ont tissé récemment des damiers élégants pour vêtements de dames; il est probable que la mode masculine fera appel à ces mêmes tissus fantaisie.

PANTALONS DE LIN

Pendant un certain temps, les chemises courtes se portant par



Mme J. SUTHERLAND — C'est avec regret que nous avons appris, hier, le décès de Mme John J. Sutherland, née André Kavanagh. Elle était âgée de 25 ans. Mme Sutherland était la fille de M. Donat Kavanagh, chef de l'information à la "Patrie du Dimanche".

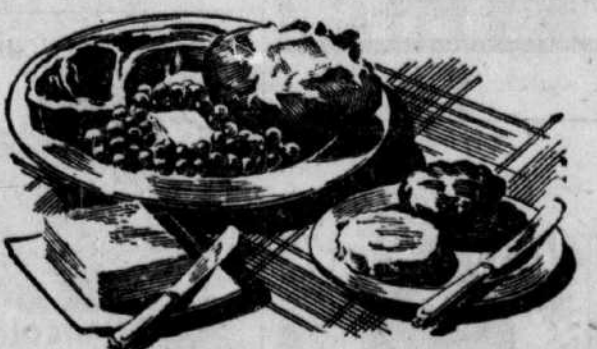
dessus le pantalon firent rage. La mode de ces chemises courtes semble pourtant se borner à la plage, et ne point envahir toute la mode sportive, comme on s'y attendait quelque peu. Des clients étrangers qui auraient pu suivre la mode américaine préfèrent rentrer la chemise dans le pantalon et demandent des articles de style et de longueur classique, encore tout récemment démodés pour les chemises fantaisie.

Les plages anglaises verront pourtant cet été encore de nombreux modèles courts, accompagnés de "shorts" ou de pantalons d'été en lin. La mode sera au lin et aux tissus de rayonne unis, à grand col ouvert, à manches courtes et grandes poches. Certains modèles pourront se porter à la plage et pour le sport, grâce au col qui se porte indifféremment ouvert ou avec une cravate de sport. Une ou deux maisons anglaises essaient les motifs floraux populaires à l'étranger, mais il est peu probable que ces modèles plaisent en Angleterre, où sur les marchés habituels d'outre-mer.

Les tissus bouclés, teints ou imprimés, pour les chemises et même pour les "shorts" se vendront également dans les magasins chic, mais les difficultés de fabrication ne permettront pas que cette mode se répande. A côté des chemises-jacquette, on verra les chemises de plage en jersey de coton. Certains modèles ont un col rabattu et une fermeture-éclair courte à l'encolure. D'autres, plus nombreux, se rapprochent beaucoup plus du maillott. Un modèle combine les deux genres, avec un rabat en V qui s'adapte à l'encolure d'une chemise à col. Jerseys et tissus de coton seront blancs ou de coloris solides; on verra aussi de tout petits damiers bicolores.

On remarque enfin d'intéressantes variations des types classiques en tissus ajourés de couleur, pour chemises courtes de plage, et pour chemises de golf à manches longues. Ces tissus se font à damiers de deux ou trois couleurs, ou encore à motifs bigarrés originaux, de trois couleurs. Pour la plage, on portera des pantalons et des "shorts" de lin ou de rayonne tissés comme le lin, en coloris rouille, brun, vert, et bleu. Pour le sport, les flanelles et les tweeds céderont le pas aux tissus cotés et croisés.

MAINTENANT À MEILLEUR MARCHÉ



C'est toujours meilleur
avec du **beurre!**

Étendu sur les aliments ou ajouté dans leur préparation, le beurre en rehausse la saveur. Il se vend maintenant à meilleur marché: profitez-en.

- LES LÉGUMES FRAIS ont beaucoup plus de saveur quand on y ajoute du beurre.
- ÉTENDU SUR LE POISSON, LE BIFTECK ET LES CÔTELETTES, le beurre en rehausse la saveur.
- SOUPES ET SAUCES sont délicieuses quand on y ajoute un morceau de beurre avant de les servir.

SERVICE DES MARCHÉS, MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

RADIO

MERCREDI, 17 MAI

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Tyran l'interprète.
CBM-Variétés.
CKAC-Elle et lui.
CKVL-Parade de la...
CKLP-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
CKAD-Balloon.
CKLP-Au carrefour de...
6.30 P.M.
CBF-Revue d'actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CKAD-État d'esprit.
CKLP-Au carrefour de...
6.45 P.M.
CBF-En direct.
CBM-Brier Bonaparte.
CKAC-Les nouvelles de...
CKAD-Balloon.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Jimmy Shields.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la...
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Guide commercial.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Introduction.
CKAC-Commentaires.
CKVL-Dow Award.
7.30 P.M.
CBF-Chansons.
CBM-Conservation.

JEUDI, 18 MAI

5.00 A.M.
CKVL-Bonjour cult. v.
6.00 A.M.
CBM-L'heure du réveil.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cult. v.
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Merry Go-Round.
6.15 A.M.
CKVL-Prise du matin.
CKAD-Ferme et maison.
6.30 A.M.
CKAC-Le Réveil prov.
CKVL-Bonjour cult. v.
CKAD-Debut Montréal.
7.00 A.M.
CBF-L'Opéra.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café...
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Nouvelles.
CKLP-La Carrouelle.
7.15 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKVL-On prend le café...
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Nouvelles.
7.30 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKVL-On prend le café...
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Nouvelles.
7.45 A.M.
CKAC-Musique chloé.
CKVL-Oratoire.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Bonjour.
CKAD-Radio 8-Coeur.
CKLP-Nouvelles sport.
CKLP-Radio 8-Coeur.
8.15 A.M.
CBF-Elevations.
CBM-Devotions.
CKAC-Sourires à la vie.
CKVL-Improvisé.
CKAD-Merry Go-Round.
CKLP-Improvisé.
8.30 A.M.
CBF-Rythmes.
CBM-Mémoires.
CKVL-Bonjour.
CKAD-Température.
CKLP-Musique.
9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...
9.15 A.M.
CBF-Parade de la...
CBM-Parade de la...
CKAC-Parade de la...
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...
9.30 A.M.
CBF-Parade de la...
CBM-Parade de la...
CKAC-Parade de la...
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...
9.45 A.M.
CBF-Parade de la...
CBM-Parade de la...
CKAC-Parade de la...
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...
10.00 A.M.
CBF-Parade de la...
CBM-Parade de la...
CKAC-Parade de la...
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...
10.15 A.M.
CBF-Parade de la...
CBM-Parade de la...
CKAC-Parade de la...
CKVL-Parade de la...
CKAD-Parade de la...
CKLP-Parade de la...

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Tyran l'interprète.
CBM-Variétés.
CKAC-Elle et lui.
CKVL-Parade de la...
CKLP-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
CKAD-Balloon.
CKLP-Au carrefour de...
6.30 P.M.
CBF-Revue d'actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CKAD-État d'esprit.
CKLP-Au carrefour de...
6.45 P.M.
CBF-En direct.
CBM-Brier Bonaparte.
CKAC-Les nouvelles de...
CKAD-Balloon.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Jimmy Shields.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la...
CKAD-Nouvelles.
CKLP-Guide commercial.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Introduction.
CKAC-Commentaires.
CKVL-Dow Award.
7.30 P.M.
CBF-Chansons.
CBM-Conservation.

La Vie musicale

par Eugène Lapierre

Les Disciples de Massenet s'embarquent samedi pour la France. Comme on le sait, ils y effectueront une tournée qui, en soit, constitue une flatteuse consécration de la réputation de cette société chorale. Nous ne doutons pas que, sous la conduite de Charles Goulet, les Disciples vont réussir à franchir glorieusement cet autre jalon de leur brillante carrière. Ils ont droit à notre admiration. Quant au coût énorme du déplacement, le docteur Goulet, selon toute apparence a réussi à le financer. Nous dirons-t-il ce que les pouvoirs publics ont contribué à ce voyage qui va porter le nom des Canadiens et la réputation de tout le pays jusque sur les bords de la Seine? ... En tout cas, bon voyage! à ces ambassadeurs de la bonne renommée!

Mai ramène les auditions d'élèves

C'EST la saison des concerts d'élèves, des examens et des concours. A l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, nous croyons qu'il s'est donné cette année un des plus remarquables concerts de la fin de saison. Trois étudiants de l'école en faisaient les frais: Gilles Claudette Lacharité et Fleurette Gilbert, pianistes; Mlle Madeleine Trempe, soprano. Mlle Lacharité a exécuté le Concerto en Ré mineur, le mouvement de Mozart, avec l'aide de Mlle Dorothy Lehman qui lui donna la réplique au piano, résumant l'orchestre. La soliste a fait preuve d'une excellente technique, d'une intelligente maîtrise et d'un goût de musicien. Mlle Lacharité a été applaudie capable d'intéresser l'auditoire le plus exigeant avec des pièces pourtant aussi célèbres que *Thème et Variations* de Glazounov, *Sonate en Ré mineur* de Scarlatti, *Nocturne en Fa mineur* de Schumann, les *Tierces alternées* et *Feux d'artifice* de Debussy. Mlle Madeleine Trempe, chanteuse, a détaillé le *Thème et Variations* de Debussy, puis le *Chant de Solange* de Grieg et l'*Air du Barbier*: "Una voca poco fa" de Rossini.

Habituellement quand on assiste à un concert d'élèves on s'attend à des essais. Ce n'est pas le cas certes, à l'Institut Pédagogique. Ici, les élèves ne le sont plus que de nom: on prévoit déjà que la carrière est commencée. De plus, les exécutions sont personnelles pour des pièces qu'on entend trop souvent interprétées de la même façon. De jeunes personnes qui se présentent à l'auditoire, gênées et timides, semblent se dédoubler en personnalité des qu'elles abordent le domaine musical. Et il est aussi extrêmement agréable de voir que tout cela se produit sans aucune prétention des sujets. Cela repose des officines où les artistes sont d'abord des orgueilleux et des vaniteux. L'Institut développe ses élèves selon les formules d'une pédagogie qui fait honneur au Québec.

Biographie d'Octave Pelletier

NOUS avons reçu, il y a environ dix jours, de M. Romain Pelletier, organiste de St-Léon de Westmount, une excellente biographie anecdotique de son père, Octave Pelletier, ex-organiste de la Basilique-cathédrale de Montréal, et professeur de quelques-uns de nos meilleurs musiciens de carrière. Nous souhaitons que l'opuscule en question soit un jour publié. Romain Pelletier s'y révèle un agréable styliste. De plus, l'intérêt de tout ce qu'il raconte est très grand pour la documentation historique du mouvement musical chez nous. Nous avons l'intention, avec la permission de l'auteur de glaner à l'occasion dans cet ouvrage, pour le plus grand avantage de nos lecteurs. Pour ceux qui ne seraient pas au courant de l'identité de Romain Pelletier — puisqu'il y en a trois ou quatre qui font carrière dans le public — nous préciserons qu'il s'agit du frère de Frédéric Pelletier, le premier rédacteur de *La Vie Musicale*, qu'il signa ensuite pendant plus de trente ans. M. Romain Pelletier devait être beaucoup plus jeune que son frère. Nous ne pouvons résister à citer tout de suite la pièce rimée que voici, où Octave Pelletier donne une idée de la façon dont nos gens accueilleraient un récital d'orgue à la fin du siècle dernier:

"On ne prétend pas que notre
Seule a le monopole
Du bon goût musical.
Un village bûil sur les bords du
Grand fleuve,
Mais loin de Montréal.
Nous en donne la preuve.
La fabrique attendait un orgue
Sorti des ateliers de Frères Casavant
Pour l'inauguration on manda
Un fameux musicien dans son art
De plus, on décida qu'on sortirait
On ferait sur la place un grand feu
D'artifice.
Au jour dit, tout est prêt; à la fête
De la campagne et d'alentour.
Messeurs les marguilliers avec le
Sont venus rassembler la fête.
Au début, l'organiste est prié —
D'accompagner bien doux l'abbé
Puis, la prima-donna de la ville voisine
Qui insiste à son tour sur des
Puis, le chevreton d'un fameux
Qui chante sans mesure et souvent
Puis, un jeune amateur qui
Lui fredonne à l'oreille un fragment
Pour comble, la chorale étale sa science.
Quand enfin, l'organiste a bout
Va préparer ses jeux pour donner
L'église est déjà vide, et d'en bas
— Eh! là-haut, descendez,
Car on va commencer le grand feu
D'artifice!"

Pour mémoire

NOUS revenons à la charge. Nous demandons à nos lecteurs de ne pas laisser passer inaperçue et dans l'indifférence, la visite que nous fera le Chœur Paléstrina d'Ottawa au Monument National, samedi prochain. C'est une organisation des plus réputées au pays et il est rare que la métropole soit ainsi visitée par un groupe de 75 chanteurs canadiens-français venant d'une autre province. Bon succès au Père Martel. Il le mérite. Billets chez Ed Archambault.

Michel St-Denis retournera en Europe samedi

Mais il reviendra peut-être l'année prochaine

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans la presse, le Juge du Festival d'Art Dramatique, M. Michel St-Denis, ne prononcera pas de conférence publique à Montréal. M. St-Denis, qui arrivera demain de Calgary, assistera à la représentation du *Malade Imaginaire*, par les Compagnons de Saint-Laurent, à la salle de l'Immaculée-Conception. Vendredi soir, M. St-Denis ira voir jouer *Tit-Coeq*, en anglais, et samedi matin, il prendra l'avion pour Londres. Il est possible par ailleurs que M. St-Denis revienne au Canada, dans quelques mois, afin de monter un ou plusieurs spectacles au théâtre des Compagnons.

Le théâtre d'Arlequin chez les Compagnons

C'est ce soir et jeudi, en soirée et en matinée, que le Théâtre d'Arlequin présentera un des programmes les plus intéressants de l'année. Mentionner le nom de Jean Cocteau, c'est tout de suite susciter l'intérêt. Cocteau est en effet l'homme de théâtre qui fait le plus parler de lui. Tout à la fois poète et magicien, auteur et réalisateur, Cocteau nous entraîne toujours dans un climat où le mystère et la magie, chemins menant à la poésie, ont large leur part.



Voici trois des lauréats du Festival d'art dramatique. Mme Jeanne Murphy, qui a remporté le titre de "meilleure interprète", pour son rôle dans "Present Laughter", de Noel Coward; à gauche, M. Bill Walker, qui a obtenu le prix du "meilleur interprète masculin", pour le rôle principal de la même pièce

LES DERNIERES NOUVELLES

de l'écran et des scènes parisiennes

Hervé Bromberger a donné le premier tour de manivelle de *La Nuit du 13*, drame policier, d'après Steeman, avec Hélène Perdrière, Paul Bernard, Jean Murat, Pierre Jourdan. Un film où, tout de même, il vaut mieux ne pas être superstitieux.

Pierre Véry, auteur, vient, lui aussi, à la mise en scène, après avoir fait sa carrière dans le roman policier. Pour son premier film, *Goupi Mains rouges*, il sera assisté d'Yves Ciampi. Fernand Ledoux, (Goupi Mains rouges), Gabrielle Dorziat, Pierre Larquey, François Villard, seront les interprètes de ce film.

Robert Lamoureux va débiter à l'écran après avoir fait rire les spectateurs à la radio. C'est André Berthomieu qui l'a engagé (provisoirement) pour tourner *Le Roi des camelots*. Tranquillisez-vous, même après *Le Roi, Le Roi des resquilleurs, Le Roi Pandore* (ce dernier du même Berthomieu), il y a encore des titres de rôle... disponibles.

Jean Loubignac commencera, le 15 avril, *Le Gang des actions arrière*, avec Jean Parédès, Armand, Marguerite Pierry, Jules Berry, Liliane Bert.

Bourvil est un de ces personnages qui constitue en soi tout un film. On se rend au cinéma, non pas tant pour l'aventure que pour voir l'hilarant homme s'y débiter, avec cet amusant bon sens paysan, hérité d'ancêtres normands qui le caractérisent. Bourvil constitue une sorte de mythe qui ne cesse de ravir nos contemporains: celui d'une logique impitoyable sur son bon sens et qui, il va de soi, se heurte à chaque instant à l'illogique logique de notre temps. Les aventures qui attendent notre héros dans *Le Roi Pandore* ne manquent pas de fantaisie.

Des écrivains populaires ont vu la pénétration du succès confirmer leur talent. Dumas, Balzac, Paul Féval gardent la faveur de millions de lecteurs. Jules Mary est dans le même cas, et ses romans populaires à grand succès obtiennent à l'écran le même succès: *Roger la Honte*, suivi de *La Revanche de Roger la Honte*.

Depuis Katin, la jolie Danielle Darrieux n'avait pas tourné en costumes d'époque; elle revient dans *Ruy Blas*, une oeuvre de Jean

Cocteau d'après l'immortelle pièce de Victor Hugo.

Sophie Desmarests vient d'être internée dans un asile de fous que dirige Maurice Teynac. Femme sensée, une histoire de Jean Guittou, prompt d'être une des meilleures comédies de l'année. Enchantée de ce rôle, Sophie Desmarests, une des meilleures jeunes premières comiques de l'écran français, a décidé de corser les choses en adoptant l'accent auvergnat.

A Marigny, Les ballets de Paris de Roland Petit commencent leur saison en reprenant *Carmen*, leur grand succès de l'année dernière, qui sera dansé par Moira Shearer, l'étoile du film "les chaussons rouges". Puis sera créée la *Croqueuse de diamants*, dialogue de Raymond Queneau, musique de Jean-Michel Damase et Roland Petit, décor d'André Beau repaire, chorégraphie de Roland Petit qui dansera ce ballet avec Renée Jeanmaire.

"LA FILLE LAIDE" A L'ECRAN?

Le prochain film de la Quebec Production sera-t-il l'adaptation cinématographique du roman d'Yves Thériault, "La Fille laide"? Oui, selon toutes probabilités, nous assurons ce matin "un porte-parole officiel de la compagnie". Il est remarquable notamment que le directeur de production de la Quebec Production, M. Paul L'Anglais, a récemment terminé la lecture de "La Fille laide" et en a été emballé. C'est à la suite de cet "enthousiasme" que des représentants de Quebec Production seraient en contact avec M. Thériault.

Toutefois, au cas où un accord serait conclu, les prises de vue de "La Fille laide" ne commenceraient pas avant que celles de "Son Copain" soient terminées, vraisemblablement à l'automne. Rappelons que "Son Copain" sera réalisé en collaboration par Quebec Production et le producteur-acteur français René Dary. Ce dernier se trouve encore en France actuellement.

La distribution de "La Fille laide" comprendra trois personnages principaux: Bernadette, Edith (la fille laide) et Fabien, pour lesquels aucun acteur, nous assure-t-on, n'a encore été pressenti. Quoi qu'il en soit, le public canadien ne saura qu'applaudir l'initiative de Quebec Production puisque "La Fille laide", tout en offrant un scénario mouvementé, entre dans le domaine de la psychologie, domaine encore inexploité par les cinéastes québécois.



Simone Valère et Lucien Cossel dans une scène de ROGER-LA-MONTE présenté au même spectacle, avec LA REVANCHE DE ROGER-LA-MONTE, deux fils forts et émouvants d'après l'oeuvre célèbre de Jules Mary, et que le Saint-Denis présente cette semaine.

THE 3RD MAN
JOSEPH COTTEN
VALI
ORSON WELLES
TREVOR HOWARD
A L'AFFICHE

WYMAN DIETRICH
WILSON TODD
ALFRED HITCHCOCK'S
Stage
PALACE
A L'AFFICHE

JOHN FORD
WHEN
WILLIE COMES
MARCHING HOME
CAPITOL
A L'AFFICHE

Robert TAYLOR
Elizabeth TAYLOR
in M-G-M's
'CONSPIRATOR'
2ème semaine
PRINCESS
A L'AFFICHE

GUN CRAZY
with PEGGY CUMMINS
JOHN DALL
'SATAN'S CRADLE'
Orpheum
A L'AFFICHE

ST-DENIS
au même spectacle!
ROGER-LA-MONTE
LA REVANCHE DE ROGER-LA-MONTE
A L'AFFICHE

GERARD BARBEAU EN EUROPE
CONCERT D'ADIEU
Mardi, 20 juin à 8.30 p.m.
AUDITORIUM DE VERDUN
(4110, boul. LaSalle)
Billets: \$1.50 et \$1.00

2 grands films de France!
Halle Police
MADELINE
Nue grande fille toute simple
RAYMOND ROULEAU
A L'AFFICHE

TECHNICOLOR!
PARADE des ETOILES
KATHRYN GRAYSON
GENE KELLY
MARY ASTOR
JOHN BOLES
MICKY ROONEY
JUDY GARLAND
RED SKELTON
ELEANOR POWELL
ANN SOTHERN
LUCILLE BALL
Sur la scène CE SOIR
l'émission radiophonique
RADIO CARABIN
CHAMPLAIN
410 ST-CATHERINE E. ... SA. 1400

SUR NOS ONDES

MERCREDI, 17 MAI
CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique. Le Prélude en mi bémol majeur, Bach. Interprètes: Alfred Mann et Anton Winkler, flûtes; Marian Reed, violoncelle. Ensemble dirigé par Ezra Rachin. La Cantate du casé, Bach; interprètes: William Hain, ténor; Ethel Hayden, soprano.
CBF, 9 h. p.m.: Evelyn Sachs, contralto du Metropolitan Opera de New York, sera l'invitée de "Radio-Carab", à l'émission que Radio-Canada diffuse mercredi.
CBF, 10 h. 30 p.m.: Élis Lussena, mezzo-soprano, chante à Radio-Canada des mélodies des deux plus célèbres compositeurs du groupe des "Les Trois". Du premier, elle nous fera entendre "Les cloches" de Lussena, qui a quitté la Belgique pour s'établir au Canada, chanteurs.
JEUDI, 18 MAI 1950
CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique: "La Se sonate en do mineur", Bach. Interprètes: Yvonne et Robin, pianistes-duettistes. "Le Motet Exultate Jubilate", Mozart. Interprète: Érika Symphonie No 102 en si bémol majeur, Haydn. Orchestre symphonique de Boston. Direction: Serge Koussevitzky. "La Suite d'après Corrette", Milhaud. Le Trio Aliches, de Paris.
CBF, 7 h. 45 p.m.: Michelle Tisseyre et Noël Guayin feront connaître aux auditeurs de Radio-Canada la troupe du "Rideau Vert", une jeune compagnie qui a déjà remporté des succès. Jeudi, les deux superstars de Radio-Canada s'introduisent dans la coulisse du Théâtre des Compagnons, à Montréal, où les comédiens du "Rideau Vert" doivent créer une pièce canadienne.

Le Montréal a triomphé des Leafs 6 à 5

UN RALLIEMENT A LA NEUVIEME MANCHE CHANGE UN ECHEC EN UNE VICTOIRE

Un coup de Rocky Bridges au champ gauche a fait compter le point décisif — Quatre lanceurs ont officié pour les Royals — La Sorda lancera ce soir

(Par X.-E. NARBONNE)

Les amateurs qui ont assisté à la joute d'hier soir au stade de l'avenue DeLormier, alors que le Montréal inaugurait une nouvelle série contre les Leafs de Toronto, ont eu la frousse et nombreux étaient ceux qui s'attendaient à une défaite pour nos favoris car à la fin de la huitième manche les visiteurs menaient par 5 à 3 et Stufel semblait devoir tenir les hommes de Walter Alston en échec grâce à ses courbes décevantes.

Les joueurs du Montréal ont une fois de plus affirmé leur esprit combattif et ont démontré qu'une partie n'est jamais perdue avant le retrait du troisième homme dans la manche finale. En effet les protégés de Buzz Bavasi se sont ralliés à leur dernière apparition au bâton et ont réussi à compter trois coups pour l'emporter par 6 à 5 et enregistrer leur sixième victoire consécutive, pour augmenter leur avance dans la course au championnat du circuit Shaugnessy car les Petits Giants de Jersey City ont été défaits hier soir à Springfield au mains des Cubs. Le Montréal mène actuellement avec une avance de trois parties et demie.

La température n'était pas propice pour le baseball hier soir mais 4,693 personnes ont bravé le froid pour être témoins de cette rencontre et ces amateurs furent bien récompensés car leurs favoris l'ont emporté.

Rocky Bridges a joué un rôle important dans la partie d'hier car en plus de se signaler sur la défensive il s'est révélé le gros canon de la soirée en frappant 3 fois en lieu sûr et, ce qui importe le plus, c'est que l'un de ses coups, à la 9e manche, a valu le point victorieux car un simple au champ de gauche a permis à Chuck Connors de croiser le marbre pour causer la défaite des Leafs du géant Sanford.

Paul Stufel semblait devoir s'assurer la palme alors qu'il était opposé à Bill McCahan car le lanceur du Toronto semblait en train de tenir ses rivaux en échec grâce à ses courbes décevantes et à sa balle rapide mais il manqua de contrôle dans la 4e manche en donnant 4 buts sur balles, ce qui permit aux locaux d'enregistrer leur premier point de la joute.

Stufel permit de nouveau au Montréal de compter à la 7e manche alors que les protégés de Walter Alston croisèrent deux fois le marbre pour ensuite forcer le pilote des Leafs de retirer son artillerie pour le remplacer par Strincevich, mais ce dernier ne reçut nullement le support des siens et fut chargé de la défaite.

Stufel a retiré sept joueurs au bâton mais accorda 8 buts sur balles et permit aux Royals de frapper cinq fois en lieu sûr pendant que Strincevich accorda 2 coups réussis aux locaux en une manche et un tiers.

Le Montréal dut avoir recours à quatre lanceurs pour mettre fin aux menaces des gars de la Ville Reine. McCahan officia dans quatre manches et accorda 7 coups à ses rivaux, Milliken fut frappé pour un coup sûr en 3 manches, tandis que Epperly et Lee tinrent les Cubs en échec.

Les Royals furent favorisés hier soir car deux erreurs des visiteurs aidèrent la cause de notre équipe, particulièrement à la dernière manche lorsque Glynn et Rutner commirent des bévues, dont l'une d'elles a valu un point à nos Royals.

La direction du Montréal a annoncé hier que le lanceur Erskine venait d'être cédé par les Dodgers de Brooklyn et que Charlie Thompson avait reçu l'ordre de se reporter au club Elmira, sujet à un rappel sur un avis de 24 heures.

Les Royals et les Leafs en viendront de nouveau aux prises ce soir et tout indique que Tommy La Sorda sera envoyé au monticule par Walter Alston, tandis que Buzz Bowers sera le choix du géant Sanford.

TORONTO	AB	P	C	S	R	A
Mayo, cd	4	0	2	1	0	
Lapointe, ac	4	1	0	3	3	
Welsch, ce	5	0	0	1	1	
Glynn, lb	4	1	1	5	2	
Sanicki, ce	1	1	0	1	0	
Rutner, 3b	3	2	2	2	1	
Roberge, 2b	4	0	2	3	3	
Oswald, r	4	0	1	1	1	
Stufel, 1	4	0	0	1	0	
Strincevich, l	0	0	0	0	0	

Totaux	33	5	8	26	12	
MONTREAL	AB	P	C	S	R	A
Gionfriddo, cg	4	0	0	2	0	
Fiala, 2b	4	1	1	2	2	
D. Thompson, ce	5	1	0	1	0	
Connors, lb	3	2	1	13	0	
Rutner, 3b	5	0	0	0	7	
Schmees, cd	3	0	0	0	3	
Bridges, ac	2	1	3	1	5	
Atwell, r	1	0	1	0	0	
McCahan, l	1	0	1	0	0	
Milliken, l	0	0	0	0	1	
Epperly, l	0	0	0	0	0	
Lee, l	0	0	0	0	0	
Mcimoli	1	0	0	0	0	
zzRhawn	1	0	1	0	0	
zzLembo	1	0	0	0	0	

Totaux	30	6	7	27	16	
zz-Frappa pour McCahan à la 4e						
zz-Frappa pour Milliken à la 7e						
zz-Frappa pour Epperly à la 8e						
TORONTO	012020000	—	5			
MONTREAL	000100203	—	6			

Sommaire: — Erreurs: Glynn, Rutner, Thompson, D. Points produits par Rutner 2, Atwell, Roberge, Fiala, D. Thompson, Phillips, Schmees, Bridges. Deux-buts: Fiala. But volé: D. Thompson. Doubles-jeux: Bridges à Fiala à Connors; Phillips à Fiala à Connors. Laissés sur les buts: Montréal 10, Toronto 7. Buts sur balles: McCahan 2, Stufel 8, Milliken 3, Lee 1. Retirés au bâton par McCahan 1, Stufel 7, Milliken 1. Frappé par le lanceur: Gionfriddo (par Stufel). Balk: Stufel. Lanceur gagnant: Lee. Lanceur perdant: Strincevich. Arbitres: Austin, Gallin et Linsalata. Temps: 2:45. Assistance: 4,693.

Importante victoire

New-York, 17. — Les Dodgers de Brooklyn ont enregistré une victoire hier soir sur les Cardinals de St-Louis, au compte de 3 à 1, pour se maintenir en deuxième position dans le classement de la Ligue Nationale, une partie derrière les Phillies, qui mènent dans le circuit Ford C. Fick.

Preacher Roe était en excellente condition physique et n'a fait face qu'à trente et un frappeurs, et a retiré cinq joueurs au bâton.

Ce gaucher a alloué seulement quatre coups sûrs dont un double à Stan Musial.

Les Dodgers ont frappé douze coups sûrs contre les trois lanceurs des Cardinals. Seul Roy Campanella n'a pu frapper en lieu sûr. Staley, le premier lanceur des Cardinals, a été débaillé de sa troisième défaite de la saison.

Preacher Roe a également fait preuve d'un beau contrôle, n'ayant accordé qu'un but sur balles.

ST-LOUIS	ab	p	c	s	r	a
Glaviano, 3b	4	0	0	6	0	
Diering, lb	4	0	0	6	0	
Musial, lb	4	0	1	9	0	
Lindell, cg	4	0	0	4	0	
Slaughter, cd	3	0	0	1	0	
Marion, ac	2	1	0	1	0	
Schoendienst, 2b	3	0	2	3	0	
Rice, r	3	0	1	0	1	
a-Walker	0	0	0	0	0	
Garagiola, r	0	0	0	0	0	
b-Kaz, l	0	0	0	0	0	
Brazle, l	0	0	0	0	0	
c-Miller	1	0	0	0	0	
Martin, l	0	0	0	0	0	

Totaux	34	3	12	27	12
a Frappa pour Staley à la 5e.					
b Frappa pour Brazle à la 8e.					
c Courut pour Rice à la 8e.					
St-Louis	000	010	000	—1	
Brooklyn	120	000	000	x—3	
Sommaire. — Erreur: Glaviano.					
Points produits par: Snider, Cox,					
Shuba et Rice					

Totaux: 30 3 12 27 12
a Frappa pour Staley à la 5e.
b Frappa pour Brazle à la 8e.
c Court pour Rice à la 8e.
St-Louis: 000 010 000—3
Brooklyn: 120 000 00x—3
Sommaire: Erreur: Glaviano. Points produits: Snider, Cox, Shuba et Rice. Coups de deux buts: Cox, Musial et Schoendienst. Doubles-jeux: Staley à Marion à Musial; Reese à Robinson. Laissés sur les buts par: St-Louis 3, Brooklyn 8. Buts sur balles contre: Brazle 1, Roe 1. Retirés au bâton par: Roe 5. Coups sûrs et points contre: Staley, 7 et 3 en 4 manches; Brazle, 5 et 0 en 3; Martin, 0 et 0 en 1. Lanceur gagnant: Roe (3-2); lanceur perdant: Staley (2-3). Arbitres: Roe, Barlick et Ballanfant. Durée de la joute: 2:07. Assistance: 10,816 personnes.

LES PARTIES DES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Ligue Américaine	110 030 100—6 15 1
Chicago	000 320 000—5 10 2
Haynes, Hittle (5) et Evans; Wright, Judson (5) et Masi.	
New-York	010 002 080—11 15 0
St-Louis	000 000 000—0 5 3
Reynolds et Berra; Ostrowski, Fine (6), Schacht (8), Marshall (9) et Lollar.	
Philadelphie	001 003 000—4 5 1
Cleveland	000 043 53x—15 20 2
Kellner, Scheib (5), Hooper (6), Killeman (7) et Tipton, Guerra (8), Wynn et Murray, Lyons (6).	
Boston	003 000 102—6 9 2
Detroit	000 000 100—1 6 2
Dobson et Tebbetts; Houtteman, White (8) et Robinson.	
Ligue Nationale	000 000 000—0 6 2
Pittsburgh	000 000 000—0 6 2
Boston	000 100 02x—3 5 1
Batteries: Dickson et McCullough; Sain et Cooper.	
Chicago	004 000 000—4 9 1
New-York	000 001 110—3 5 2
Batteries: Rush et Owen; Koslo, Hartung (7), Kramer (9) et R. Mueller, Westrum (7).	
Cincinnati	000 000 000—0 2 1
Philadelphie	100 000 000—1 3 0
Batteries: Blackwell et Howell, Pramesa (8); Roberts et Lopata.	



LE JOCKEY S. CHIAPETTA

S. Chiapetta et E. Venero les vedettes à Blue Bonnets

Ces deux jockeys devraient se faire une belle lutte, au cours de la prochaine saison, sur nos pistes locales

Quelques jours seulement nous séparant de la date d'ouverture de la piste de Blue Bonnets car c'est samedi prochain qu'aura lieu la première matinée sous les auspices de la Cie d'Exposition de Valleyfield et les fervents du turf sont désireux de voir nos purs-sang se disputer la palme dans les épreuves qui seront inscrites à l'affiche.

La direction de Blue Bonnets prévoit un succès sans précédent car les coursiers sont déjà en grand nombre à l'établement et la classe est bien supérieure à celle de l'an dernier, ce qui démontre clairement que les bonnes écuries considèrent la métropole canadienne comme l'un des principaux centres de l'Amérique et que notre ville jouit particulièrement d'une excellente renommée en ce qui concerne le sport des Rois.

Non seulement les écuries américaines seront largement représentées mais hier le secrétaire James Phelan nous annonçait qu'un important établissement de l'ouest canadien avait demandé de lui réserver des stalles pour une douzaine de coursiers qui seront sous la direction de l'entraîneur L. E. Dupont, de Winnipeg.

Les chevaux de son écurie sont de bonne classe et comprennent Mike Siah, Chimes et Centaurea au capitaine S. Harrison; Whosaid-i, Conexia, Coslip et Hestur à Andy Adams; Miss Epinard et Star Sris au Dr Salisbury ainsi que Yamar, Curtus Marques et Beverly Lady à R. Ramsay. Dupont lui-même est propriétaire de Dona.

Dans sa réponse au requérant, le

L'ouverture de la saison

Lors de l'ouverture de la ligue Richelieu senior, dimanche, Chamby a battu Saint-Bruno 17 à 4. Denaull, avec trois coups sûrs; Dubuc, avec un circuit, et Yannusi, avec 18 retraits au bâton, furent les meilleurs des gagnants. Pour les perdants, J.-G. Guilbault retira dix frappeurs au bâton, tandis que Laporte, Marcell et L'Esperance se mirent le plus en évidence. Les erreurs et le mauvais contrôle des lanceurs de St-Bruno lui coûtèrent la défaite.

Le Rougemont a battu le Saint-Césaire par 4 à 2 dans un duel contesté de lanceurs. Brault fut le meilleur des gagnants avec un triple, et Trudel fut le meilleur des perdants avec un double.

Le Notre-Dame de St-Jean a battu Iverville 10 à 7. Laberge et Gervais furent les meilleurs du Notre-Dame avec deux coups chacun.

A Saint-Césaire, le club local a triomphé du O.T.J. St-Jean par 7 à 5, dans un enlèvement du duel de lanceurs. Swail, avec 12 retraits au bâton et deux coups sûrs, fut le héros de la joute.

A Saint-Jean, le soir, l'O.T.J. a défait le Chamby par 7 à 4. Dupuis et Leblanc ont retiré respectivement 10 et 12 frappeurs au bâton.

Le Mariville, de Julien Beauregard, a remporté deux victoires consécutives. Il a défait le Rougemont 4 à 2 l'après-midi. Bouffard fut le lanceur gagnant. Anapolski obtint deux coups pour les vainqueurs. Le soir, Mariville a battu Iverville par 12 à 6.

Sommaire des joutes: St-Bruno... 10000001—4 6 9
Chamby... 00020438x—17 9 5
J.-G. Guilbault, Fortier 8, L'Esperance 8 et R. Guilbault; Yanussi et Dubuc.
N.D. St-Jean... 0010027—10 9 5
Iverville... 0000322—7 8 3
Raymond et Juteau; L. Masse, Romme et Toupin.
St-Césaire... 1000010—2 4 0
Rougemont... 400000x—4 6 2
Trudel et Allard; Lacasse et Aubertin.
O.T.J. St-Jean 000320000—5 6 4
St-Césaire... 30000040x—7 5 2
Roy et Blais; Bob Swail et Trudel.
Chamby... 020000011—4 6 2
O.T.J. St-Jean 10402000x—7 5 5

Les Trifluviens l'emportent

Les Trois-Rivières, 17 — Les Royals des Trois-Rivières ont remporté une victoire facile sur le Rome hier soir au compte de 9 à 2. Bernier, un lanceur droitier, se signala au monticule en lançant une partie de seulement deux coups sûrs.

Les deux clubs ont de nouveau été erratique sur la défensive en commettant un total de 11 erreurs. Cinq pour Rome et six pour les Royals.

Rome... 100000010—2 3 5
Tr-Rivières... 40001013x—9 11 6
Cuttia, Nichols, Mante et Bailles; Bernier et Gibson.

AUTRES JOUTES
Oneonta... 000000002—2 9 0
Québec... 10001102x—5 5 4
Campbell et Lyon; Erickson et Alltop.

Schenectady 013020000001—7 10 4
Amsterdam 4010001000002—8 13 3
Murphy, Cyrus et Comolli; Thrift et Anderson.

Gloversville... 2000000—2 8 1
Pittsfield... 011040x—6 6 0
Steward, Fusco, Paterson et McKeon; Kincaid et Jones.

2ème partie:
Gloversville... 000500211—9 11 2
Pittsfield... 000413000—8 10 0
Wilson, Botman, Patterson, Fusco et Bedford, McKeon; Aldrich, Smith, Law et Jones.

ERNEST MÉTIVIER DANS LE DEUIL

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Fabien Métivier, (Elisa Poirier) mère de M. Ernest Métivier, avantageusement connu dans les cercles sportifs. La défunte est décédée hier à l'âge de 92 ans.

Outre son fils Ernest, elle laisse dans le deuil ses fils, Camille et Henri, ses filles, (Corine) Mme Azarie Lancot et (Alma) Mme Elie Brunet ainsi que ses brus, Mme Ernest Métivier (A. Lecuyer), Mme Camille Métivier (Aurore Lefebvre) ainsi que plusieurs petits et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Bonnier, Duclos, Bonnier, 3503 avenue Papi-neau. Les funérailles auront lieu vendredi matin, et le service funéraire sera chanté en l'église de l'Immaculée Conception à 8 heures.

A M. Ernest Métivier et aux autres membres de la famille nous offrons nos sympathies.

Séries de la Laurentienne

Huit parties seront disputées demain après-midi dans la ligue Laurentienne. Ce circuit a remporté d'éclatants succès depuis le début de la saison, car les clubs sont bien balancés.

Trois des huit parties à l'affiche demain seront disputées à une 1h. 30. Le St-Jérôme jouera à Ste-Thérèse; Valleyfield à Sorel et le Rawdon à Joliette. A six heures, le Valleyfield visitera Joliette; Lachine jouera à Beauharnois; Sorel à Rawdon; Epiphane à St-Jérôme et Ste-Thérèse à Lachine. Quatre joueurs des Canadiens figureront durant la joute Valleyfield-Sorel. En effet, Doug Harvey et Hal Laycoe joueront pour le Valleyfield, tandis que Norman Dussault et Gilles Dube s'aligneront avec le Sorel. Le compte lancera contre Bourbeau.

Le Joliette tentera de mettre fin à la série de trois victoires consécutives du Rawdon. Tout indique qu'Oscar Gignac lancera contre Al Lavallée.

Le Rawdon occupe la tête du classement tandis que le Sorel, Lachine, Ste-Thérèse et St-Jérôme suivent avec chacun deux gains et une défaite.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale	G	P	Moy.
MONTREAL	15	4	.789
Jersey-City	11	7	.611
Rochester	11	8	.579
Syracuse	9	8	.529
Springfield	12	10	.545
Baltimore	6	10	.375
Toronto	6	13	.316
Buffalo	4	14	.222
Ligue Nationale	G	P	Moy.
Philadelphie	15	9	.625
Brooklyn	13	9	.591
St-Louis	13	10	.565
Chicago	11	9	.550
Boston	13	11	.542
Pittsburgh	12	13	.480
New-York	6	12	.333
Cincinnati	6	16	.273
Ligue Américaine	G	P	Moy.
New-York	15	8	.652
Detroit	13	7	.650
Boston	18	10	.643
Washington	13	10	.565
Cleveland	12	10	.545
Philadelphie	8	15	.348
St-Louis	5	14	.263
Chicago	5	15	.250

Le lanceur Carl Erskine cédé aux Royals par les Dodgers

Il renforcera notre département de lanceurs, mais le Montréal a besoin d'autres renforts

La direction du Montréal a remis un communiqué aux journalistes hier soir au cours de la joute Toronto-Montréal, annonçant la venue d'un lanceur pour renforcer notre équipe mais on n'a pas encore fait savoir si les Dodgers de Brooklyn ont l'intention de nous donner un joueur de champ extérieur, ce qui inquiète fort le gérant général Buzz Bavasi.

Le club de Branch Rickey a réduit son effectif à 27 joueurs hier et plusieurs porte-couleurs des Dodgers ont été envoyés aux clubs fermes du Brooklyn mais le Montréal n'eut qu'une très faible part car le St-Paul et les Stars d'Hollywood ont été beaucoup plus favorisés.

Carl Erskine est le lanceur qui vient d'être cédé au Montréal et Bavasi et Walter Alston étaient enchantés du renfort reçu pour le département des lanceurs mais ils espèrent davantage.

Carl Erskine devrait sans aucun doute aider la cause des Royals, mais d'autre part, s'il affiche une tenue trop remarquable, il pourrait

bien être rappelé par les Dodgers. En effet, ce droitier est sujet à un rappel de 24 heures.

Erskine a déjà eu deux essais avec les Dodgers de Brooklyn et il a assez bien fait. Cette saison, il n'a été utilisé qu'en relève. Durant la saison 1948, il a remporté quinze victoires contre sept défaites avec les Cats de Forth Worth. Il a ensuite terminé la saison avec les Dodgers avec lesquels il a remporté six gains contre trois échecs.

L'an dernier, Erskine a gagné dix parties contre quatre défaites avec le Forth Worth et après avoir été de nouveau rappelé par les Dodgers, il a remporté huit victoires contre un échec avec cette équipe. Il a grandement aidé le club de Burd Shotton à remporter le championnat de la ligue Nationale. Ce lanceur est maintenant âgé de 24 ans et il évolue dans le baseball organisé depuis 1946.

Les Dodgers ont également annoncé qu'ils avaient engagé le jeune lanceur droitier, Clem Labine aux Saints de St-Paul de Clay Hopper.

Aussi frais qu'au moment de l'emballage!



ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

Faites faire vos réparations, la nuit, à notre atelier mécanique. NE RETARDEZ PAS VOTRE PRODUCTION!... Tout genre de machinerie... compresseurs... outillage industriel, etc.

NOS TARIFS DE NUIT SONT LES MEMES QUE NOS TARIFS DE JOUR.

LEFEBVRE FRERES

970, rue De Buillon - Montréal (18e) - PL. 9641

Service 24 heures

UN VOYAGE ENCORE PLUS CONFORTABLE A BORD DE l'Océan Limité



La Construction



Ottawa aurait-il l'intention d'intervenir plus efficacement dans l'industrie de la construction?

Comment le public utilisera-t-il les fonds qui lui seront remboursés au cours de juin? — Réussira-t-on à enrayer la crise prévue de l'immeuble? — La version officielle de la trésorerie fédérale

On peut se demander quelle sera l'influence sur l'industrie de la construction des nouvelles finances publiques que le gouvernement fera au cours des prochaines semaines. L'émission de \$745,000,000, qu'Ottawa demande au public canadien de souscrire dès jeudi, est faite, dit-on, en vue de donner à la trésorerie fédérale les fonds nécessaires au remboursement de deux émissions antérieures. Autrement dit et plus simplement le gouvernement recevra d'une main et donnera de l'autre avec résultat final qu'il épargnera quelque peu sur les intérêts qu'il doit payer sur les sommes empruntées. Telle est la version officielle donnée par Ottawa. Il n'en reste pas moins que les transactions financières qui seront effectuées au cours des prochains mois concernant le rachat et la vente de ces émissions détermineront de forts mouvements de capitaux qui pourront avoir une influence assez marquée sur certains secteurs de notre vie économique.

Pour répondre à la question principale en ce qui concerne l'industrie de la construction, il faudrait d'abord et surtout connaître quel pourcentage des obligations rappelés est actuellement détenu par le public, plus principalement par les petits épargnants. Certains affirment que la plus forte partie des émissions qui seront remboursées est actuellement détenue par les banques et autres grandes

institutions de sorte que la plupart des capitaux qui seront remis en circulation iront de nouveau à la nouvelle émission. Il reste cependant certain qu'un certain montant de ces obligations sera versé au public et que des projets bien déterminés ont été faits en vue de ce remboursement, particulièrement par les locataires désireux de se bâtir. Ainsi, ceux-ci ne seraient-ils pas si loin de la vérité qui affirme que les présentes finances publiques ont aussi pour objet d'aider l'industrie de la construction, de conserver une assez forte activité dans ce domaine jusqu'à ce que la demande pour de nouveaux logements soit inférieure à l'offre. Il reste possible cependant que les buts poursuivis par Ottawa ne soient pas atteints, car beaucoup de ceux qui désirent actuellement se construire à cause des prix trop élevés des loyers, croient à une chute prochaine des prix de l'immeuble. Ils retarderont peut-être de ce fait la mise en exécution des projets qu'ils avaient depuis longtemps.

Quoi qu'il en soit, on peut se demander si le gouvernement possède actuellement la meilleure politique en ce qui concerne le problème du logement, si par des moyens détournés, il n'empêche pas l'entreprise privée d'atteindre à des résultats meilleurs que ceux actuellement connus sous un régime qui accorde trop d'initiatives à l'Etat.

Laurent LAUZIER

On prévoit une régression dans le commerce de l'immeuble

Les prévisions de la firme Bolton, Tremblay & Cie sur l'industrie de la construction au cours de 1950

Une récente étude faite par la firme Bolton, Tremblay & Co. sur le placement à longs et courts termes au pays et aux Etats-Unis indique que certaines variations dans l'industrie de la construction devront nécessairement se produire d'ici la fin de 1951, alors que le présent cycle économique touchera une autre phase. Après avoir montré comment cette industrie, particulièrement celle de la construction résidentielle, avait touché un sommet l'an dernier au Canada et aux Etats-Unis, le rédacteur explique qu'une telle activité requiert un revenu national élevé, lequel revenu ne peut conserver son niveau actuel que si l'activité économique en général conserve elle-même son niveau actuel. D'après les perspectives concernant les nouveaux placements qui seront faits cette année dans les différents secteurs industriels et commerciaux, il est évident que la régression sera plus sensible que l'an dernier, particulièrement au cours du troisième trimestre de l'année de sorte que le revenu national montrera une tendance assez sensible à la baisse.

Outre cette dépendance à l'égard de l'économie en général, l'industrie de la construction résidentielle est aussi basée sur la demande qui elle-même est en grande partie formée par l'augmentation de la population. Les résultats obtenus dans l'industrie de la construction rési-

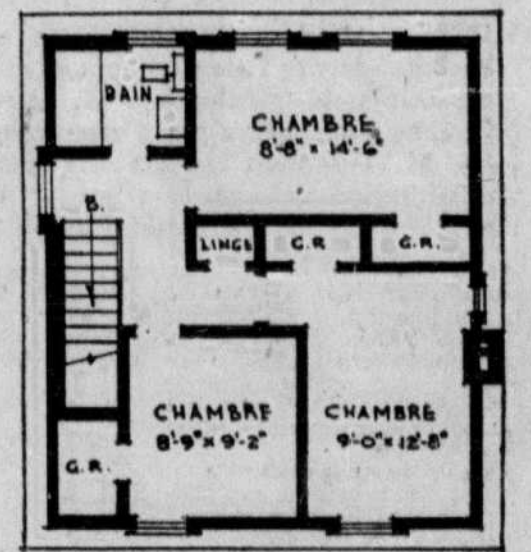
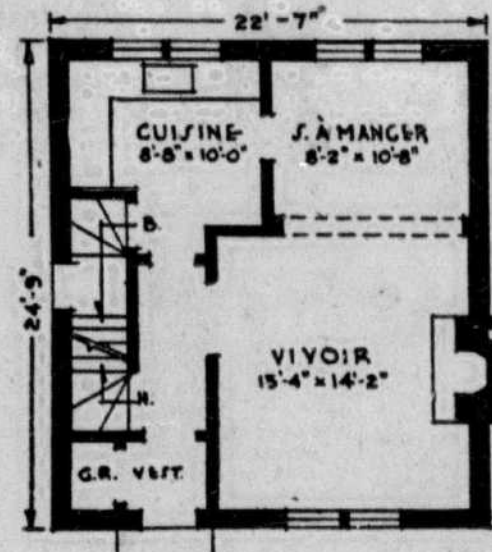
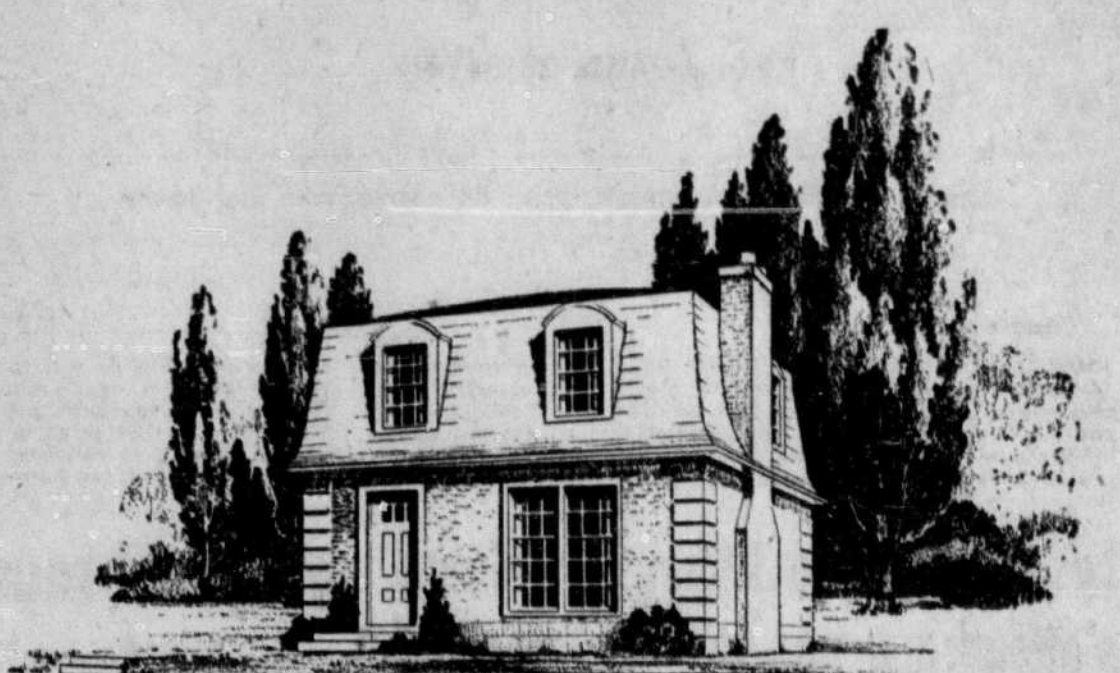
dentielle dépassent beaucoup le rythme actuel de cette augmentation de la population, de sorte que la demande accumulée au cours de la guerre sera bientôt complètement satisfaite.

L'étude de ces deux facteurs, soit la diminution du revenu national et celle de la demande serait un indice sûr de la régression qui se produira dans le commerce de l'immeuble d'ici la fin de 1951. Les observateurs de la firme Bolton, Tremblay & Co. prévoient une forte activité dans ce secteur au cours de la première moitié de 1950, mais une chute assez sensible des prix au cours des mois qui suivront.

L'égout Papineau-Curotte

La ville de Montréal demandera bientôt des soumissions en vue de la construction de l'égout collecteur Papineau-Curotte, destiné à drainer les eaux d'un vaste arrondissement du nord de la ville, particulièrement la paroisse des Saints-Martyrs canadiens. On pourra ainsi effectuer un pavage permanent dans la rue Papineau.

L'entreprise Papineau-Curotte entrainera une dépense de \$1,500,000.



Ce modèle de maison de deux étages, contenant trois chambres à coucher, peut être construit partout au Canada et rencontre toujours la faveur des Canadiens. La disposition intérieure assure amplement de confort. Le vivier est bien éclairé et agrémenté par un foyer. Le rez-de-chaussée contient de plus la cuisine et une salle à manger. Les trois grandes chambres à coucher sont situées au premier étage où se trouve également la salle de bain. Pour

fin d'évaluations, la superficie totale de parquet de cette maison est de 1,184 pieds carrés et le cubage total est de 16,054 pieds cubes. Il est possible de se procurer les épreuves de ce plan de maison pour une somme nominale à tous les bureaux de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement ou en écrivant au journal "Le Devoir", 430 Notre-Dame Est, Montréal.

Conseils aux futurs constructeurs

Les linteaux et les pieds-droits

Lorsque les colombages doivent être coupés pour les fenêtres et les portes, on doit poser un chevreau au-dessus de l'ouverture pour supporter les bouts de ces colombages. Dans le cas d'une fenêtre, un appui est également requis dans le bas afin de renforcer la sablière.

La pesanture qui devra supporter le chevreau ou le linteau indiquera s'il est nécessaire de le jumeller ou non. Ainsi, il sera satisfaisant d'utiliser un chevron simple pour une cloison intérieure, parallèle aux solives du plancher supérieur, étant donné qu'il soutiendra seulement la pesanture de la structure. Lorsque le chevron doit supporter le bois des bouts des solives du plancher, immédiatement au-dessus d'une ouverture, il doit être jumellé, (figure 1).

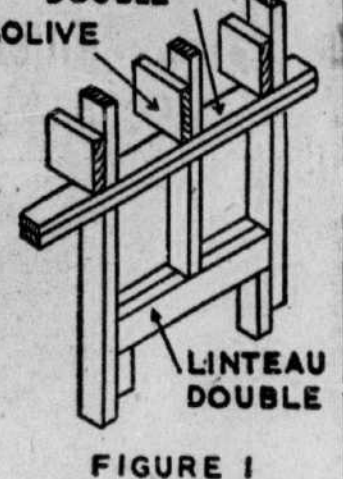


FIGURE 1

La pesanture qui devra supporter le chevreau ou le linteau indiquera s'il est nécessaire de le jumeller ou non. Ainsi, il sera satisfaisant d'utiliser un chevron simple pour une cloison intérieure, parallèle aux solives du plancher supérieur, étant donné qu'il soutiendra seulement la pesanture de la structure. Lorsque le chevron doit supporter le bois des bouts des solives du plancher, immédiatement au-dessus d'une ouverture, il doit être jumellé, (figure 1).

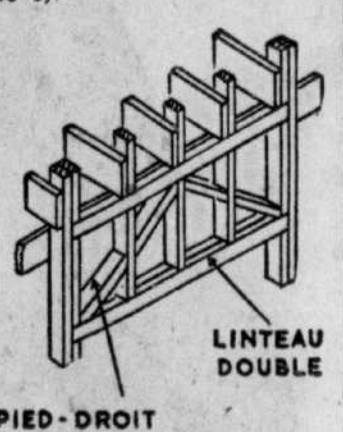


FIGURE 2

Il est possible d'obtenir une plus grande force de résistance, si les chevêtres sont placés un à côté de l'autre au lieu d'un au-dessus de l'autre. Ils doivent être bien cloués ensemble. Les chevêtres sont habituellement de la même dimension et de la même catégorie de bois que les colombages. Lorsqu'il y a un poids considérable au-dessus d'une ouverture, on fait l'installation d'une ferme ou d'un pied-droit composé d'une série de pièces de bois de 2 pouces sur 4 pcs fixées ensemble de manière à ce que les charges extérieures appliquées aux joints ne soient transmises aux membres que sous forme d'effort direct. Il y a plusieurs arrangements possibles de pieds-droits, mais la disposition indiquée dans la figure 2 est la plus usitée. Il est absolument nécessaire que les pièces s'engagent parfaitement et qu'elles soient bien clouées.

Lorsque les colombages furent coupés afin d'obtenir des ouvertures, ils doivent être jumelés ou doublés. Il est recommandé également de couper le colombage additionnel de façon à ce que la partie du haut rejoigne le linteau, tel qu'indiqué dans le croquis 1.

Une des raisons pour préférer ces colombages doubles aux ouvertures est le fait qu'ils peuvent ainsi procurer une surface suffisante pour clouer le revêtement extérieur et les matériaux de finition.

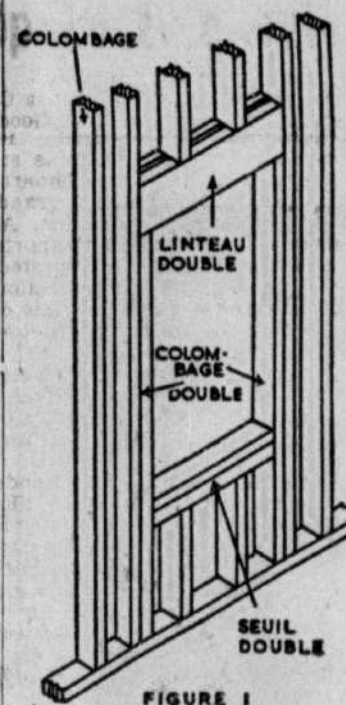


FIGURE 1

Etant donné que l'espace entre les colombages constitue un conduit facile pour la flamme, il est nécessaire de prévenir la diffusion rapide des flammes en cas de feu en utilisant des coupe-feu. Ces coupe-feu peuvent être placés au niveau de chaque plancher afin d'empêcher la propagation du feu et de la fumée d'un étage à l'autre. Ces pièces étanches peuvent également être utilisées au-dessus des

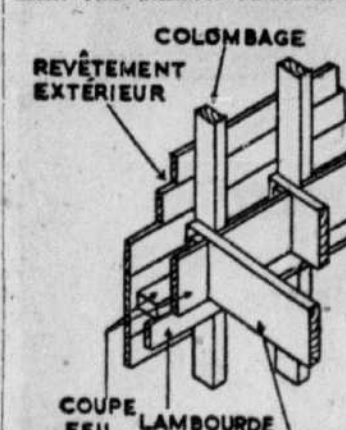


FIGURE 2

cloisons afin d'empêcher les flammes de traverser les planchers et d'attaquer un édifice voisin. On utilise habituellement une pièce de bois de 2 pouces, tel qu'indiqué dans le croquis No 2. Il est possible d'utiliser du mortier mais cette pratique ne peut être suivie dans tous les endroits.



FIGURE 3

Pertes moins élevées par le feu à Ottawa

Parmi les 7 principales villes du Canada, Ottawa est celle où les pertes par le feu sont les moins élevées proportionnellement à la population.

À la suite de l'incendie qui a causé pour \$500,000 de dommages dans la capitale le département des incendies a fait un relevé dans six autres villes au pays.

Il a constaté que Hamilton vient en tête pour les pertes par le feu, soit \$6.18 par personne pour 1944 à 1948. Vient ensuite la ville de Québec, avec \$5.29, puis Vancouver et Montréal avec \$4.80, Winnipeg \$4.78, Toronto, \$4.33, et Ottawa \$3.96.

Un autre rapport démontre que le service des pompiers d'Ottawa est le mieux organisé dans tout l'Ontario.

Notre province a été la moins active

L'estimation de la valeur des travaux exécutés par l'industrie canadienne de la construction a atteint un record sans précédent de \$1,865,561,000 en 1948, soit plus de 33 p. 100 de plus que le record antérieur de \$1,256,536,000 établi en 1947 et environ le double de la valeur enregistrée en 1946. Il y a eu des plus-values des travaux dans toutes les provinces, les augmentations variant d'un bas niveau de 25 p. 100 dans le Québec à un haut niveau de 43 p. 100 dans les provinces des Prairies.

Journal d'idées... nobles et morales

Avec une modeste souscription, un professeur écrit: "Le Devoir" est un journal qu'il fait bon lire, car il a un caractère d'idées nobles, sérieuses et morales. Il sait dire la vérité sans égard aux critiques mesquines ou intéressées."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

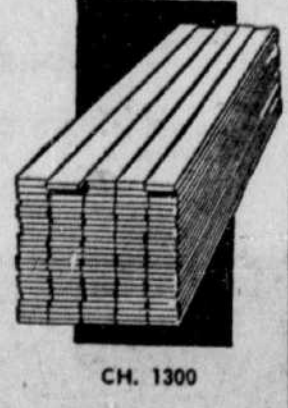
Bois de Construction

de toutes sortes

- BEAVERBOARD
- TEN-TEST
- MASONITE, etc.

I. NANTHEL Inc.

1717, rue Demontigny est, MONTREAL



CH. 1300

Tél. Bureau : LANCaster 3059
Tél. Rés. : Lachine 905 W 2

J. Germain Beaulieu
ASSURANCES GENERALES

57 ouest, rue St-Jacques — Chambre 516, Montréal (1)
6310, Côte De Liesse — Dorval, Qué.

Omer De Serres Ltée

Pompes électriques DURO
Pour maisons de campagne, chalets.
Différentes capacités

No 255-A-2
Réservoir galv. 22 gallons
imp. Cap. 250 \$117.50
gals à l'heure

No 365-A-3
Réservoir galv. 30 gallons
imp. Capacité 350 gallons
américains à \$132.50
l'heure

No 500-A-5
Réservoir galv. 30 gallons
imp. Capacité 500 gallons
américains à \$184.00
l'heure

No 720-A-6
Réservoir galv. 42 gallons
imp. Capacité 700 gallons
américains à \$236.00
l'heure

POMPES MANUELLES et ACCESSOIRES pour PUITs

Pompes aspirantes et refoulantes — modèle avec bec fermé... \$9.30
Pompes aspirantes avec bec ouvert \$4.90 à \$6.20

Pompes semi-rotatives, double action, sans cuir embouti. No — 0 à 6 10.25 à \$27.75

à double cylindre, succion 1 1/2", décharge 1 1/2". \$14.00

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1408, ST-DENIS L.A. 0251 6793, ST-HUBERT
RAYON DE LA PLOMBERIE

Nouveau sous-directeur général du B.I.T.

Genève (nouvelles du B.I.T.) — M. David A. Morse, directeur général du Bureau international du travail, vient de nommer un Français, M. Jean Morellet, conseiller d'Etat, au poste de sous-directeur général du B.I.T.

M. Jean Morellet a été conseiller juridique du B.I.T. de 1925 à 1940.

A ce titre, il participa notamment aux conférences internationales du Travail de 1922 et 1924.

A nouveau, en 1945, il fut conseiller technique de la délégation française et participa aux conférences de 1946, 1947 et 1948 comme délégué gouvernemental suppléant.

Avant d'entrer au Conseil d'Etat (section sociale), M. Morellet avait été appelé par Adrien Tixier au ministère de l'Intérieur. Conseiller consultant de la délégation française à la première assemblée des Nations Unies, M. Morellet est membre du Comité consultatif d'administration internationale des Nations Unies.

Titulaire de la Croix de guerre 1914-1918 et de la Distinguished Conduct Medal, M. Morellet est Chevalier de la Légion d'Honneur.

Les autres sous-directeurs généraux du B.I.T. sont MM. J. J. Rens (Belgique), Raghunath Rao (Inde), C.W. Jenks (Grande-Bretagne) et Louis Alvarado (Pérou).

360 est, rue Rachel - Montréal MA. 4107



SI VOUS CONSTRUISEZ OU ISOLEZ APPELEZ GR.3501

pour les meilleurs matériaux de construction et d'isolation en n'importe quelle quantité — petite ou grande. Demandez conseil à nos experts. Nous aurons plaisir à vous envoyer nos livrets informatifs gratuitement et sans obligation.

National BUILDERS SUPPLY LIMITED
150 BEAUBIEN OUEST GR. 3501

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

Au service des
• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES

BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. Saint-LAURENT
Tél. : GR. 2465

Roland Dumais, A.D.B.A. ARCHITECTE

3995 est, rue Sherbrooke
Montréal 36
Tél. : CLairval 6309

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BARDEAUX d'asphalte
PEINTURE B. H.
LIQUIDE imperméable
TUILE à planchers B.F.
LAINE minérale isolante

PLANCHES murales
PAPIER de construction
PRODUITS réfractaires
CIMENT blanc
BRIQUES de toutes sortes

R. A. FORTIER Limitée
12000, blvd REED,
CARTIERVILLE, Montréal, 9. BYwater 4765

Une fenêtre à double-verre en ALUMINIUM

● Il y a avantages à se procurer volets et châssis à la même source — prix réduit — bon ajustement — meilleur service — pas de confusion au chantier.

● Débarrassez-vous des contre-châssis encombrants.

● Construction solide en aluminium.

● Soudure exécutée par l'outillage le plus moderne qui soit.

● Son bas prix le met à la portée de tous.

LA COMPAGNIE C. A. CAYOUILLE LTEE
Bureau-chef : 7315 St-Anselme, Montréal
à l'arrière de 7325 Blvd Décarie — Tél. EX. 6514-5

Le 1950

(NOM DE LA BANQUE)

(SUCCURSALE)

Payez à l'ordre des AMIS DU DEVOIR

la somme de (\$.....)
comme contribution à la souscription du quarantième anniversaire

Compte No.....

SUSCRIVEZ, SUSCRIVEZ AUJOURD'HUI: La souscription des "Amis du Devoir" doit nécessairement atteindre son objectif. Tous ceux qui ont souscrit sont de cet avis, car, disent-ils, "Le Devoir" est une institution nécessaire et les Canadiens français ont la responsabilité d'assurer son existence. Il y a certainement de nos amis que nous n'avons pu atteindre soit par courrier, soit par le journal;

d'autres ont oublié de nous faire parvenir leur chèque. Pour les uns et pour les autres, nous publierons, d'ici la fin de la campagne, une formule de chèque qu'ils pourront utiliser pour venir en aide au "Devoir". Qu'on ne se gêne pas, la formule sera acceptée par la banque. Il suffit de compléter le chèque et de l'adresser aux "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

Les sinistrés de Rimouski doivent s'attendre à une grande générosité de la part du gouvernement

Il faut attendre cependant de connaître les besoins réels et l'aide qu'apportera le fédéral — M. Duplessis téléphone à M. St-Laurent — Québec n'acceptera pas d'être traité en quêtéux — M. Duplessis suggère le plan provincial d'habitation ou la coopération — "Le feu ne doit pas être un moyen d'enrichir qui que ce soit"

Québec, 17 (D.N.C.). — Vous pouvez compter sur la générosité du gouvernement, a déclaré hier l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à une délégation très représentative de la ville de Rimouski. Je puis vous assurer que nous irons à la limite des possibilités.

Le chef du gouvernement a cependant fait remarquer aux délégués que s'il faut procéder avec diligence, il faut tout de même savoir où l'on va. Il importe de connaître les besoins réels et les possibilités raisonnables.

L'aide du fédéral

M. Duplessis a encore souligné qu'il avait téléphoné à l'hon. M. Louis St-Laurent pour savoir quelle importance il fallait attacher à diverses déclarations faites par des députés fédéraux. Je suis allé à la source, dit-il. J'ai exposé la situation à M. St-Laurent. Pour ma part, je considère que le désastre de Rimouski et de Cabano a la magnitude d'un désastre national. M. St-Laurent m'a répondu qu'il a déclaré en Chambre que le gouvernement fédéral est prêt à faire pour Rimouski ce qu'il a fait pour d'autres régions du pays, affligées par des catastrophes, et où le gouvernement local s'était dit incapable de faire face à la situation.

M. Duplessis ajoute qu'il a pris note de l'offre de M. St-Laurent, tout en lui déclarant que la province de Québec n'accepterait pas de prendre une position humiliante. Nous ne voulons pas, a-t-il dit, à M. St-Laurent, être considérés comme des quêtéux, mais comme des Canadiens.

M. St-Laurent a alors dit à M. Duplessis que le cabinet fédéral tiendrait une séance pour étudier le cas de Winnipeg et que le cas de Rimouski serait étudié en même temps. M. St-Laurent a déclaré de plus qu'il faudrait envoyer à Rimouski des représentants conjoints du fédéral et du provincial pour étudier la situation et faire rapport.

C'est juste, a poursuivi M. Duplessis. Avant d'appliquer un remède, il faut diagnostiquer la maladie. M. St-Laurent m'a dit qu'il avait choisi comme représentant M. le brigadier Thériault. Je crois que c'est un bon représentant. Nous allons en nommer un nous aussi, dès la prochaine séance du cabinet. Lorsque j'aurai fait connaître son nom à M. St-Laurent, comme c'est très légitime, je vous le ferai connaître ensuite.

M. Duplessis a bien précisé qu'avant de prendre de grandes décisions, il fallait connaître l'état

des dommages. Au cours de l'entrevue, il fut question à diverses reprises de déclarations faites par des représentants du fédéral.

L'aide provinciale

Vous admettez que nous vous aidons pas mal, dit M. Duplessis, si nous mettons à votre disposition toute l'organisation de nos ministères, si nous reconstruisons le pont, l'hospice, l'orphelinat, l'hôpital, le séminaire. Et vous pouvez compter que nous allons faire davantage. Nous allons à la limite des possibilités. Mais que la vanderlande ne cède pas le pas aux réalisations. Vous ne pouvez pas dire que le gouvernement provincial n'y est pas allé généreusement. Mais nous ne pouvons reconstruire sur les sables mouvants des illusions.

Plans d'habitation

Relativement au plan fédéral d'habitation dont il avait été question au cours de l'entrevue, M. Duplessis déclara qu'il n'appartenait pas à la province de donner au fédéral, c'est le contraire qui est vrai, dit-il. Et nous avons notre propre loi d'habitation.

M. Duplessis souligna les avantages du système coopératif, comme il s'est pratiqué aux Trois-Rivières. Cependant, des délégués firent remarquer que le système coopératif pouvait représenter des lenteurs inévitables. Le premier ministre, et ce fut la principale suggestion, déclara qu'on pourrait procéder comme on l'a fait lors de la conflagration des Trois-Rivières, en améliorant le système. La ville emprunterait l'argent pour le prêter à ceux qui voudraient se reconstruire, jusqu'à concurrence de 60 p.c. du montant. Le gouvernement garantirait l'emprunt, ce qui ferait baisser le taux d'intérêt. L'emprunt lui-même serait pour une période de 30 à 35 ans. L'emprunteur n'aurait à payer qu'un taux de 2 p.c. en déboursant personnellement 40 p.c., celui qui emprunterait garderait le sens des responsabilités. Avec un système comme celui-là, les employés municipaux peuvent tenir compte de la garantie morale comme de l'autre.

Il ne faut tout de même pas, dit M. Duplessis, que le feu soit un moyen d'enrichir qui que ce soit.

Ouverture de 27 terrains de jeux

La division des jeux et des sports, que dirige M. Georges Mantha, a procédé à l'ouverture de 27 terrains de jeux qui seront sous la surveillance de moniteurs et cela, tous les jours, de 4 h. 30 à 9 h. du soir.

Le 26 juin, les 106 terrains de jeux de la métropole seront mis à la disposition des enfants, sous la direction alors des moniteurs et des monitrices.

Au nombre des terrains de jeux ouverts mardi, on mentionne les suivants: Hochelaga, Campbell est, Ste-Thérèse, Kent, Laurier, Jarry, Newman, Notre-Dame de Grâce, Tremblay, McDonald, chemin de la Côte Ste-Catherine, Victoria, Terrebonne, Papineau, du Marché à Foin, Riverside, St-Ambrise, St-Alphonse d'Youville, Morgan, Mousseau, Jardin botanique, Longue-Pointe, Ste-Bernadette, Rosemont, St-Jean de Matha, et celui situé à l'angle des rues Ball et de l'Épée.

Arrivée du supérieur général des Frères de St-Gabriel au Canada

Le Révérend Frère Anastase, Supérieur général des Frères de St-Gabriel, est descendu à Dorval dimanche, le 14 mai dernier. Il était accompagné du Révérend Frère Emmanuel, premier assistant général de l'institut et ancien Provincial du Canada.

Les deux supérieurs viennent faire la visite canonique de leurs maisons canadiennes. C'est la deuxième fois que le Révérend Frère Anastase vient au Canada. Le Révérend Frère Emmanuel est sujet canadien.

Montréal souscrira \$100,000 pour les villes sinistrées

Soixante pour cent de cette contribution seront versés aux municipalités de Rimouski et de Cabano; et quarante pour cent ira au district de Winnipeg, comprenant Saint-Boniface et la capitale du Manitoba — L'administration désire surtout venir en aide aux petites gens éprouvés

La ville de Montréal contribuera une somme de \$100,000 pour venir en aide aux villes sinistrées de Rimouski et de Cabano, ainsi qu'au district de Winnipeg, comprenant la ville de St-Boniface, et la capitale du Manitoba.

Le comité exécutif, à sa séance d'hier midi, a décidé de recommander cette somme à l'approbation du conseil municipal. Les conseillers municipaux seront convoqués en séance spéciale à cette fin; cette réunion se tiendra lundi matin à 10 h. 30.

Suivant la recommandation de l'exécutif, soixante pour cent de la souscription montréalaise devront être versés aux villes de Rimouski et de Cabano, tandis que l'autre 40 p.c. ira à Saint-Boniface et à Winnipeg. Les montants ainsi votés seront remis au fonds général de secours institué dans chacune des deux provinces, soit celles de Québec et du Manitoba.

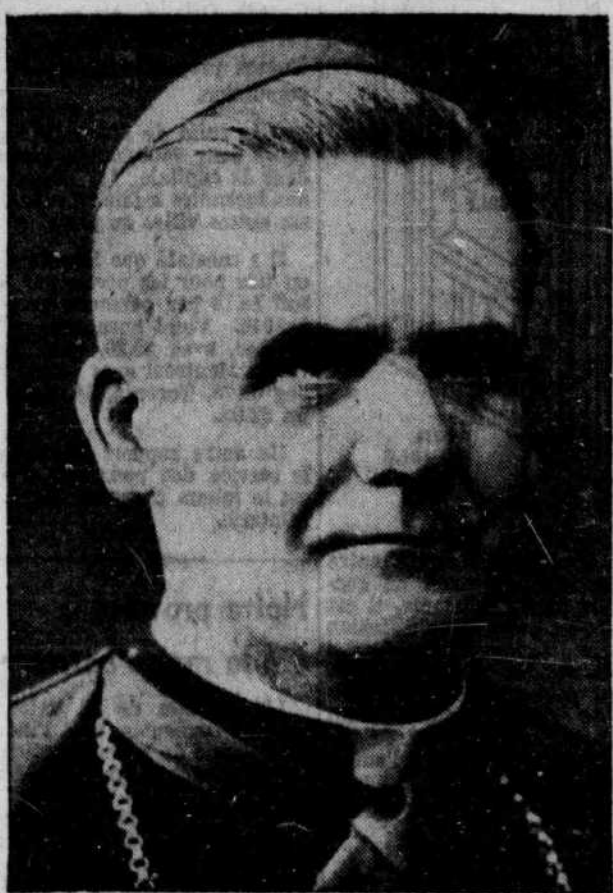
Pour le petit peuple

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a tenu à préciser que les chefs de l'administration, en recommandant le vote du crédit de \$100,000 aux municipalités éprouvées, ont surtout désiré venir en aide aux familles à revenu modeste, qui sont les plus profondément atteintes. Le rapport qui sera présenté au conseil exclura donc de la contribution de la métropole, les édifices gouvernementaux, de même que ceux des institutions publiques et des grosses compagnies, parce que ces propriétés étaient probablement assurées contre l'incendie.

Dans le calcul de la part de la souscription à être versée dans chaque cas, explique M. Asselin, le comité exécutif a tenu compte du fait que les populations de Winnipeg et de St-Boniface se trouvent privées de tous bénéfices d'assurance étant donné qu'une inondation de cette étendue constitue un cas de force majeure; tandis que nombre de propriétés à Rimouski et à Cabano étaient partiellement protégées contre les pertes par le feu.

Et les villes voisines?

Un autre membre du comité exécutif a exprimé l'espoir que les municipalités voisines de la métropole imiteront l'exemple de cette dernière. Il a rappelé à ce propos que Ville St-Laurent semble être la seule municipalité du district métropolitain à avoir, jusqu'à maintenant, offert une marque tangible de sympathie à l'adresse des sinistrés, en votant une somme de \$1500.



Bienvenue

à Son Excellence

Monseigneur

Paul-Emile LEGER

nouvel archevêque de Montréal

Nous lui offrons
l'hommage de notre
filiale soumission

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président



A RIGAUD — Le R. Père Irénée GAUTHIER, C.S.V., supérieur du collège Bourget de Rigaud, qui invite cordialement tous les anciens à se rendre à leur Arme Mère dimanche prochain, le 21 mai, à l'occasion de la réunion annuelle des Anciens. Bienvenue à tous!

L'avocat des causes désespérées

Mlle Lucine d'Anjou, de Montréal, nous envoie une souscription accompagnée d'une lettre très intéressante. Nous en extrayons ce qui suit: "Le Devoir" c'est l'avocat des causes désespérées, des causes auxquelles nul autre journal n'oserait toucher. Je suis certaine que sa campagne de souscription lui rapportera sinon beaucoup d'argent, beaucoup d'amis".

SUSCRIVEZ
A LA CAMPAGNE DES
AMIS DU "DEVOIR"

Près de 1,400 personnes attendues à la convention libérale

Près de 1,400 personnes: délégués, invités et journalistes, seront présents, vendredi matin le 19 mai, à la séance d'ouverture du congrès du parti libéral provincial qui se tiendra au Palais Montcalm, à Québec. On prévoit que dès jeudi après-midi, les délégués commenceront à s'enregistrer; mais officiellement c'est à 8 heures 30, vendredi matin, que doit se faire l'enregistrement. Immédiatement après, les délégués s'installeront dans le grand amphithéâtre du Palais Montcalm pour procéder au choix de leurs officiers et entreprendre les travaux préliminaires à l'élection d'un chef et à l'élaboration d'un programme politique.

Le Palais Montcalm, où eurent lieu les séances du congrès libéral de juin 1938, est situé au square d'Youville, au cœur même de la haute ville, à proximité des grands hôtels. Rappelons que le Palais Montcalm, construit sous l'administration du maire Henri-Edgar Lavigne, fut inauguré en 1932.

Tout un jeu d'insignes a été prévu afin que les délégués, les substituts, les invités et les journalistes puissent se distinguer les uns des autres. En même temps qu'ils iront s'enregistrer, ceux qui participent au congrès recevront, en même temps que l'ordre du jour, le programme du congrès, une carte d'admission et un ruban: Les délégués auront un ruban rouge imprimé or; les membres des comités recevront le même ruban mais qui sera complété d'un bout de ruban blanc imprimé en rouge; les substituts porteront un ruban vert imprimé rouge; on remettra à chaque invité un ruban rose imprimé rouge, on pourra distinguer les journalistes à leur ruban blanc imprimé rouge. Notons enfin que tout le personnel du congrès: secrétaires, dactylos, service d'ordre, seront décorés d'un ruban mauve imprimé rouge. En plus du ruban qui permettra de s'identifier, chaque personne assistant, participant ou travaillant au congrès aura une carte d'admission, un laissez-passer de couleur assortie.

Comme le Château Frontenac ne peut accommoder tout le monde, on prévoit que plusieurs délégués descendront au Clarendon, à l'hôtel Saint-Louis, à l'hôtel Montcalm, enfin dans tous les hôtels qui sont situés dans le périmètre du théâtre municipal, le Palais Montcalm. On sait qu'exactement 1,376 délégués et substituts doivent assister au congrès. A ce nombre, il convient d'ajouter les invités d'honneur et la grande équipe des journalistes, des commentateurs radiophoniques, des photographes, des ingénieurs du son, etc. Le Palais Montcalm compte 1,450 sièges — ce qui veut dire qu'on pourra recevoir tout le monde. Le congrès qui s'ouvrira à 10 heures et demie, vendredi matin, se terminera samedi après-midi, le 20 mai, une fois le chef élu et le programme adopté.

ban blanc imprimé rouge. Notons enfin que tout le personnel du congrès: secrétaires, dactylos, service d'ordre, seront décorés d'un ruban mauve imprimé rouge. En plus du ruban qui permettra de s'identifier, chaque personne assistant, participant ou travaillant au congrès aura une carte d'admission, un laissez-passer de couleur assortie.

Comme le Château Frontenac ne peut accommoder tout le monde, on prévoit que plusieurs délégués descendront au Clarendon, à l'hôtel Saint-Louis, à l'hôtel Montcalm, enfin dans tous les hôtels qui sont situés dans le périmètre du théâtre municipal, le Palais Montcalm. On sait qu'exactement 1,376 délégués et substituts doivent assister au congrès. A ce nombre, il convient d'ajouter les invités d'honneur et la grande équipe des journalistes, des commentateurs radiophoniques, des photographes, des ingénieurs du son, etc. Le Palais Montcalm compte 1,450 sièges — ce qui veut dire qu'on pourra recevoir tout le monde. Le congrès qui s'ouvrira à 10 heures et demie, vendredi matin, se terminera samedi après-midi, le 20 mai, une fois le chef élu et le programme adopté.

Il existe présentement à Montréal quelque 2,000 cabines téléphoniques extérieures, installées sur la propriété privée. Leur aménagement n'est pas encore assujéti à un règlement municipal. Le service d'urbanisme met présentement la dernière main à la rédaction d'une réglementation à cette fin qui sera prochainement soumise au Comité exécutif.

Réglementation des cabines téléphoniques

Il existe présentement à Montréal quelque 2,000 cabines téléphoniques extérieures, installées sur la propriété privée. Leur aménagement n'est pas encore assujéti à un règlement municipal. Le service d'urbanisme met présentement la dernière main à la rédaction d'une réglementation à cette fin qui sera prochainement soumise au Comité exécutif.

Le problème hospitalier intéresse les ouvriers

"Que vous soyez riche ou pauvre, si vous êtes victime d'un accident ou de la maladie, vous exigez de l'hôpital qui vous admet les appareils les plus coûteux et les services les meilleurs, afin de vous rétablir au plus tôt, de vous sauver la vie et parfois de prévenir une infirmité possible. Alors que vous exigez ces services de nos hôpitaux pour vous et votre famille, en retour ne leur devez-vous pas d'être généreux lorsqu'ils vous tendent la main?"

C'est par ces paroles que M. Lorenzo Turgeon, de la Croix Bleue, officier de liaison auprès des unions ouvrières, a commencé son discours, hier soir, alors qu'il parlait aux chefs unionistes et aux membres du Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal. L'Assemblée était sous la présidence de M. Horace Laverdure, président du Conseil central.

Parlant de la campagne du Fonds collectif des hôpitaux, dont l'objectif est de \$18,000,000, M. Turgeon a continué: "Cette campagne n'a pas été lancée pour le simple plaisir de recueillir de l'argent pour fins de luxe, mais elle a pour but de vous donner l'occasion de prouver aux hôpitaux que vous voulez les services et appareils les plus modernes et un nombre plus grand de lits pour les quelque 600 personnes qui attendent leur admission dans les hôpitaux."

"Les hôpitaux ne peuvent plus continuer de vous procurer les services hospitaliers exigés, dans les conditions présentes", a conclu M. Turgeon. "Donc, comme chef ouvrier et citoyen de cette ville, c'est votre devoir de faire l'éducation de vos membres et de les encourager à donner généreusement au cours de cette campagne."

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

FERMÉS DEMAIN: "L'ASCENSION"

OUVERTS VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 HEURES

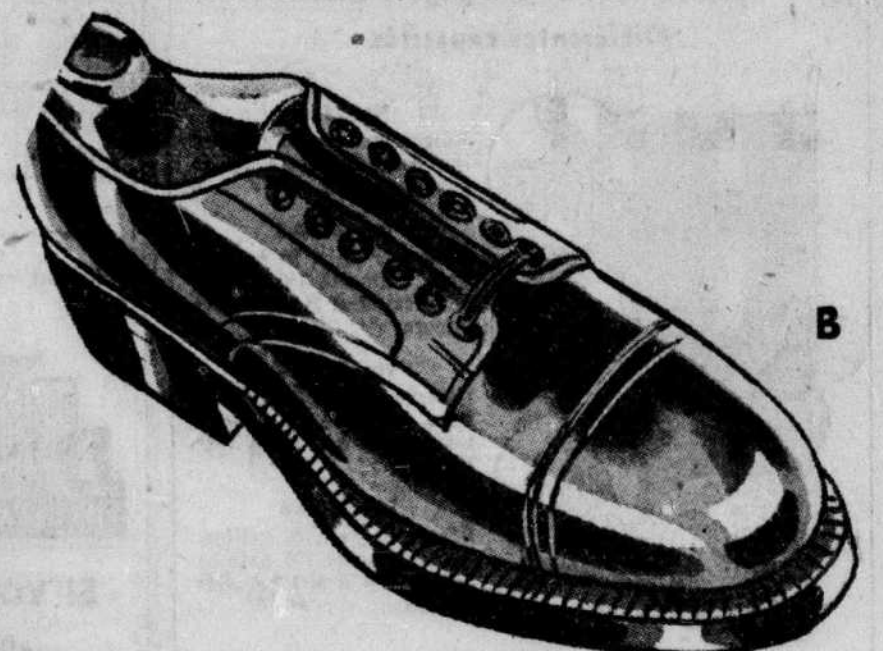
DUPUIS

Trois suggestions opportunes

SOULIERS

de rue, de vacances pour l'été

Modèles les plus en vogue
chez les hommes et jeunes gens



A SPECIAL VENDREDI!

SOULIERS DE SPORT

Pointures: 6 à 11 — largeurs variées

MODELES RECENTS DE 5.95 à 7.95

un seul bas prix vendredi
chez DUPUIS, la paire

4.95

Le plus sage en choisira deux paires à la fois pour maintenant, l'été, les vacances... Récents modèles confortables, fabrication supérieure. Semelles très épaisses en caoutchouc crépé. Nous avons effectué un achat spécial — de là le prix avantageux. Profitez-en messieurs vendredi chez DUPUIS.

C SOULIERS SPORT

NOUVEAU GENRE

Voyez comme c'est original le bord de l'empeigne à double courroie cousillée, près de la semelle. Ces confortables et nouveaux souliers genre sport sont en cuir de veau brun ou bourgogne, quelques paires en cuir suédois bleu ou brun. Aussi ce modèle avec empeigne unie. Pointures 6 à 11 —

LA PAIRE

12.00

Autres souliers avec empeigne ajourée. Prix variant selon la qualité.

7.95 à 18.95

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe

Café-Thé
Confiserie
ADOPTEZ LES PRODUITS
DÉSY
RACONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{re}
MONTREAL